

2

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maximè miranda in minimis.

Quatrième série.

TOME QUATRIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
rue Saint-Placide, 50 (Faub. S^t-Germain).

—
1864

NATIONAL MUSEUM
ENTOMOLOGICAL DEPARTMENT

Monographie du genre COLLYRIS Fabricius,

Par M. de CHAUDOIR.

(Séance du 26 Août 1864.)

Le travail que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à la Société, est le résultat d'une assez longue étude de ce genre et de divers voyages entrepris pour apprendre à connaître les types mêmes des espèces décrites par les auteurs, travail nécessité par l'insuffisance de la plupart des descriptions faites sans étude préalable des véritables caractères du genre ou sans connaissance de ce qui avait déjà été publié, et rendu plus difficile par la rareté des espèces. En partie par moi-même à mon passage par Berlin, et en partie par l'intermédiaire de notre collègue et ami M. le professeur Schaum, dans les observations duquel on peut mettre pleine confiance, j'ai obtenu des renseignements précis sur les types de Klug et sur quelques-uns de ceux de Schmidt-Göebel. Pendant le séjour que je fis l'hiver dernier à Paris, j'ai pu à diverses reprises, grâce à l'obligeance bien connue de notre savant collègue M. Lucas, étudier à mon aise dans la belle collection du Jardin des Plantes, les types des espèces décrites par quelques auteurs français, tels que Latreille, Castelnau et Brullé. Au printemps, je me rendis à Londres et à Oxford, et j'y passai près de quinze jours, à étudier et à décrire les trésors que contiennent en ce genre les riches collections du Musée britannique et de l'Université d'Oxford (1), travail pour lequel le docteur Gray et MM. Smith et Westwood mirent avec une extrême complaisance à ma disposition, tous les cadres renfermant des espèces de ce genre et en général tout ce que je demandai à voir, car je tenais aussi à connaître les types des espèces, si peu connues

(1) Qui, comme on sait, se compose principalement des collections réunies de Hope et Westwood.

sur le continent, décrites par Hope et Newman. Le Musée britannique est surtout extrêmement riche en espèces des Indes, de Java et des Moluques, et se compose maintenant outre l'ancienne collection de l'établissement, de celle de Banks, qui a servi aux descriptions de Fabricius et de celles de Bowring et de Tatum, dont le premier de ces deux a récemment fait don au Musée. C'est la plus riche en *Collyris* après la mienne, elle en renferme près de cinquante espèces. A Leyde, à mon retour d'Angleterre, je fis la connaissance de M. Snellen van Vollenhoven, qui s'empessa de me montrer tout ce que le Musée possède. Je n'ai pas moins d'obligations aux propriétaires de collections privées. M. le comte de Mniszech m'a prêté sa belle suite de *Collyris* dont plusieurs sont jusqu'à présent uniques, M. le vicomte de Bonvouloir m'a, avec une rare générosité, laissé prendre dans sa collection tout ce qui me manquait, M. Thomson qui, entre autres, possède la collection Buquet et plusieurs types de M. Guérin, ainsi que MM. Chevrolat et Doué m'ont communiqué ou laissé examiner leurs collections. A Londres, où il est à regretter qu'il y ait si peu d'entomologistes qui fassent collection d'objets exotiques, M. W.-W. Saunders, qu'entourent les sympathies de tous les amateurs anglais et qui se plaît à faire tous les sacrifices qu'il pense pouvoir profiter à la science, s'est empressé de me confier ses *Collyris*, puis m'a presque forcé d'accepter toutes les espèces que je n'avais pas, même quand elles étaient uniques. Fidèle, autant qu'il a dépendu de moi, à mon principe de décrire aussi rarement que possible des insectes que je ne puis avoir constamment sous les yeux, la grande majorité de mes descriptions a été faite sur des individus de ma collection, et le nombre de celles que j'ai dû rédiger d'après des exemplaires qui ne m'appartenaient pas, est fort peu considérable, mais j'ai beaucoup utilisé les collections des autres pour constater mes espèces sur un nombre plus grand d'individus. Avant d'entreprendre la publication de ce travail, je devais donc chercher à compléter le plus possible ma collection, et je dirai ici quelques mots sur la manière dont elle s'est formée. Pendant longtemps, les *Collyris* ont été d'une extrême rareté, et de même que la plupart des autres, ma collection n'en contenait qu'un très petit nombre, et l'acquisition de la collection Gory ne l'enrichit guère, mais j'obtins quelques espèces en achetant une partie des chasses du capitaine Boys, dans le nord de l'Hindoustan, et quelques-unes me furent envoyées par feu Melly, je citerai entre autres la rare *C. aptera*. On sait que quand la collection Dejean passa entre les mains du marquis de Laferté, elle ne renfermait que cinq espèces de ce genre (Voy. Catal., 3^e éd.), mais quand je l'achetai de ce dernier, en 1859, il l'avait déjà augmentée par le produit des chasses du docteur

Bacon dans le nord de l'Inde, et j'y trouvai entre autres, la belle et grande *Collyris* à laquelle j'attachai son nom, mais qui s'est trouvé être la véritable *longicollis* Fabricius, si longtemps méconnue. Il s'y trouvait aussi quelques espèces provenant de la collection d'exotiques de M. Reiche. Vers cette même époque, M. Dohrn me sacrifia son second individu de la grande *Collyris* noire de Ceylan, que je lui ai dédiée, et M. A. Deyrolle me laissa prendre dans sa collection tout ce qui était à ma convenance, ce qui me fit quelques espèces de plus. Mais ce fut surtout dans ces dernières années, par le produit des chasses de Wallace à Singapour, Sumatra, Bornéo (Sarrawack) et dans les Moluques, du docteur Semper dans les îles Philippines, du comte de Castelnau, et après son départ, des chasseurs qu'il avait formés, dans le royaume de Siam et dans la presque île de Malacca, ainsi que de ce pauvre Mouhot, dont la fin est si regrettable, dans le Cambodge et le Laos, que nos collections en général et la mienne en particulier s'enrichirent, tant en nombre d'individus qu'en espèces nouvelles. M. S. Stevens, de Londres, m'envoya les insectes de Wallace au fur et à mesure qu'il les recevait, et quand M. Schaum acheta la collection de Carabiques de ce voyageur, il me donna la plupart des espèces que je n'avais pas eues de cette source. J'eus beaucoup d'espèces pour la plupart nouvelles de M. H. Deyrolle, qui les recevait de la presque île de Malacca et qui me céda le second individu de chaque espèce, le premier revenant de droit à M. de Mniszech, qui obtint ainsi le second individu connu de la belle *C. major* Latreille. J'achetai un certain nombre d'espèces pour la plupart uniques à la vente des collections Jeakes et Waterhouse ; j'ai déjà parlé de la libéralité de M. W.-W. Saunders à mon égard, et je dois encore des remerciements à M. de Mniszech pour quelques-unes qu'il m'a données. Je suis parvenu de cette manière à réunir 63 espèces, chiffre dont les autres collections sont restées plus ou moins éloignées. Je ne crois pas inutile d'ajouter qu'en étudiant les diverses collections dont j'ai parlé, j'ai déterminé, d'après la mienne, celles du Musée britannique, de l'Université d'Oxford, du Jardin des Plantes, de M. de Mniszech et de M. Schaum, qui sont les cinq les plus considérables en espèces de ce genre, de sorte qu'on pourra les consulter, aussi bien que ma propre collection, pour déterminer les espèces.

On sait que le genre *Collyris* a été établi par Fabricius sur une espèce très remarquable, unique alors dans la collection Banks, où je l'ai vue, et dont pendant fort longtemps les entomologistes ne pouvaient se rendre compte. Il l'avait nommée *longicollis*, et c'est sous ce même nom spécifique, mais sous celui générique de *Cicindela* que deux entomologistes, ses contemporains à peu près, ont décrit deux autres espèces très diffé-

rentes qui ont reçu depuis d'autres noms. Dejean, induit en erreur par Westermann, donna encore le même nom à une quatrième, erreur que divers entomologistes ont corrigée en lui donnant plusieurs noms nouveaux ; la vraie *longicollis* Fabricius, que je ne connaissais pas encore, a reçu de moi assez récemment le nom de *Lafertei* (1860), celle de Herbst a été nommée *caviceps* par Klug (1834), mais j'ai été le premier à la décrire sous ce nom ; celle d'Olivier est l'*emarginata* Dejean, et celle de Dejean a reçu bientôt après (1825), de Mac-Leay père, dans ses *Annal. Javan.* : celui de *tuberculata*, puis MM. Laporte et Guérin l'ont renommée bien plus tard *Audouinii* et *Chevrolatii*. Une seconde espèce décrite par Fabricius, l'*aptera*, a été assez bien décrite d'erechef et figurée sous ce même nom par Lund (Act. Havn.), sous la dénomination générique de *Cicindela*, puis méconnue par Olivier, qui y avait rapporté une *Tricondyla*, erreur répétée par Klug. En 1860, j'en ai donné une description détaillée sous ce nom, mais avec un doute. Depuis je me suis convaincu que c'est bien l'espèce de Fabricius et de Lund. Jusqu'au rétablissement de la paix en 1815, c'est à peu près à cela que se bornait ce qu'on savait sur ce genre, mais alors on vit arriver quelques espèces nouvelles que Latreille, Dejean, Mac-Leay et Vanderlinden décrivirent. Quelques-unes d'entre elles et notamment la *major* Latreille, les *C. lugubris*, *Robynsii* et *elegans* Vanderlinden, sont longtemps restées une énigme pour les entomologistes. On rapportait la première, tantôt à la *longicollis*, tantôt à l'*aptera* de Fabricius, et ce n'est que l'hiver dernier, qu'en examinant le type au Jardin des Plantes, et en y comparant l'exemplaire mieux conservé de la collection Mniszech que je me suis convaincu que c'est une belle et grande espèce bien distincte. Quant aux espèces de Vanderlinden, M. Schaum m'a fait remarquer que l'*elegans* est identique avec l'*Arnoldi*, et quoique quelques difficultés administratives m'aient empêché d'examiner les types au Musée de Tournai, j'ai reconnu la *lugubris* dans un individu des Moluques, que j'ai reçu cette année-ci du Musée de Leyde, la troisième n'est plus revenue, mais, quand on en recevra, elle sera désormais très facile à reconnaître, étant évidemment voisine d'espèces que l'on connaît complètement. Il y a bien eu encore quelque confusion synonymique entre les noms donnés aux mêmes espèces par Dejean et Mac-Leay, mais tout cela est parfaitement éclairci maintenant. De 1830 à 1840, Klug (*Jahrb. der Insectenk.*, 1834), Laporte (*Étud. entom.*, 1834) et Brullé (*Arch. du Muséum*, 1838) ont fait connaître plusieurs espèces dont quelques-unes ne sont que la reproduction d'espèces déjà connues (*brevicollis* et *rugicollis* Klug), d'autres en sont des variétés (*purpurata* et *tarsata* Klug, *obscura* Laporte, *ruficornis* Brullé), un petit nombre sont nouvelles ; si l'on y ajoute

la *C. ortygia* Buquet, *Bonellii* Guérin, on aura tout ce qui a été publié sur ce genre dans cette période. La première description de *Collyris* que je publiai, parut en 1840 dans le Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou. Erichson publia son *albitarsis* dans le voyage de Meyen, espèce que Westwood a décrite bien plus récemment pour la seconde fois sous le nom de *femorata*. En 1846, Schmidt-Göebel fit connaître dans sa Faune birmane les *Collyris* trouvées par Helfer dans ses voyages; elles sont au nombre de neuf, mais l'une est une espèce déjà connue de Dejean, deux autres ne sont fondées que sur des différences de sexe, j'ai des doutes sur la validité d'une quatrième (*diffRACTA*), une seule (*mæsta*) m'est restée inconnue, et je suis parfaitement sûr de posséder les autres, d'autant plus que M. Schaum a eu l'occasion d'en voir deux, la *cruentata* et la *fuscitarsis*, il m'a même donné un individu de celle-ci, comparée au type. M. Redtenbacher, dans le voyage de Hügel au Cachemire, a décrit une espèce qui m'est bien connue, sous le nom d'*attenuata*; en 1848 et 1850, je fis connaître, dans le Bulletin de Moscou, trois espèces nouvelles, et M. Thomson dans ses Archives entomologiques en publia tout autant; les miennes provenaient des chasses de Boys; celles de M. Thomson de celles de Wallace. Enfin dans ces dernières années (depuis 1860), j'ai publié dans le Bulletin de la Société des Naturalistes de Moscou, dans le Journal entomologique de Berlin, dans les Annales et dans la Revue et Magasin de Zoologie de M. Guérin-Méneville, un assez grand nombre d'espèces nouvelles, M. Schaum en a publié deux (Journ. of Entom., VIII) venant des îles Philippines avec une liste synonymique de toutes les espèces connues jusqu'à l'année 1863, liste qui renferme quelques erreurs d'ailleurs inévitables, et les pages qui vont suivre contiennent encore la description d'un nombre assez grand d'espèces inédites.

COLLYRIS Fabricius, Syst. Eleuth., I, p. 226.

Cicindela Herbst, Olivier, Lund, et vet. auct.

Colliuris Latreille, Dejean, et auct. franc.

Maxillæ unco apicali mobili.

Palpi modice producti, articulis ultimis plerumque elevatis, ultimo plus minusve securiformi; *labiales* stipite valde incrassato.

Mentum profunde quadrato emarginatum; inerme lobis acutis.

Labrum formicatum, sat productum, mandibulas tegens, antice septemdentatum.

Mandibulæ validæ, valde arcuatæ, vel potius hamatæ, intus dentibus magnis latiusculis armatæ, apice acutissimæ.

Antennæ articulo primo brevi, inflato, tertio sinuato longissimo, extus aut incrassatæ, aut filiformes, aut setacæ, thoracis basin haud superantes, in feminis plerumque breviores.

Pedes elongati, *tarsi* subtus dense pilosi, articulo quarto subtus spongioso, antici in mare aut simplices ut in femina, aut subdilatasi subtusque dense spongiosi.

Caput sphærico-quadratum vel ovatum, basi plus minusve strangulatum.

Thorax elongatus, cylindricus, ante apicem semper attenuatus.

Corpus cum elytris fere cylindricum, his dorso haud gibbosis, nec conatis.

Mesosternum medio villosum et ascendens, epimeris trigonis.

Metasternum episternis angustissimis, sulcatis.

Les différences sexuelles sont assez nombreuses dans ce genre. Celle qui est la plus facile à saisir consiste dans la conformation de l'anوس qui dans le mâle se présente sous la forme d'un triangle légèrement arrondi à l'extrémité qui est garnie d'une frange d'assez gros poils serrés, et d'où sort très souvent l'organe génital en forme de pointe assez arquée, tandis que dans la femelle, il est plus large, presque en demi-cercle, entr'ouvert et laissant plus ou moins sortir l'organe femelle, qui est en forme de tube terminé à son bord supérieur par six gros crochets aigus et relevés, dont trois de chaque côté, séparés par une incision, et à son bord inférieur, par deux fortes pointes ou épines assez rapprochées l'une de l'autre ; comme cet organe est plus ou moins rentré, on ne voit souvent que ces deux épines, mais celles-ci sont toujours visibles. Quant aux autres différences, elles ne sont pas constantes dans toutes les espèces et consistent dans l'un ou l'autre des caractères suivants : la tête est ordinairement plus grosse dans la femelle, et la partie derrière les yeux est plus renflée, et plus arrondie sur les côtés ; les yeux sont généralement plus convexes et plus saillants dans le mâle ; le bord antérieur du labre est plus arrondi dans la femelle, ce qui fait paraître les trois dents du milieu un peu plus avancées ; dans quelques espèces, et même dans la plupart de celles des trois premières sections, les antennes du mâle sont plus longues que celles de la femelle, et les articles extérieurs sont un peu plus allongés ; très souvent, le dernier article des palpes labiaux surtout, est assez fortement sécuriforme dans les mâles et tronqué assez carrément ; dans la femelle,

il est moins large et plus arrondi à l'extrémité ; le corselet est ordinairement un peu plus renflé et les élytres plus élargies, surtout au delà du milieu dans quelques espèces ; quant aux tarses antérieurs, ils ne diffèrent pas ordinairement dans les deux sexes ; cependant j'ai remarqué une différence dans les vraies *Collyris*, dans la *rufipalpis* et dans la *speciosa*, où tout le dessous des tarses est spongieux dans le mâle, tandis que les premiers articles ne le sont pas et ne sont que revêtus de poils serrés dans la femelle ; dans ces espèces, ils offrent également un peu plus de largeur.

Un fait assez curieux dans ce genre, et qui lui est propre avec un petit nombre d'autres, c'est que les mâles paraissent être beaucoup plus rares que les femelles ; nombre d'espèces ne me sont encore connues que dans ce sexe, quoique j'en connaisse un certain nombre d'individus. Quand on en a eu quelques centaines d'individus sous les yeux, cette observation ne me semble plus pouvoir être l'effet du hasard, et doit tenir à quelque cause naturelle que nous ignorons encore, et sur laquelle j'appelle l'attention des chasseurs instruits, qui collectionneront de ces insectes sur les lieux-mêmes.

COLLYRIDES (ingenuæ).

Labrum dentibus externis ab intermediis fissura angusta et profundissima sejunctis, acutissimis.

Palpi maxillares articulo tertio in utroque sexu longiusculo, valde clavato, ultimo brevissimo minore subgloboso aut in mare securiformi ; fœminæ angustiore.

Caput fronte inter oculos latissime rotundatim excavata, excavationis margine postico semi-circulari subcarinato, vertice brevissimo.

Dans ce groupe se placent quatre grandes espèces, toutes déjà décrites comme étant des *Collyris*. Leur facies diffère peu de celui des espèces un peu robustes du groupe suivant, mais la conformation des palpes maxillaires, et la large et profonde excavation du front qui occupe presque tout le dessus de la tête, en ne laissant qu'une étroite demi-lune élevée avant l'étranglement basal, les en distingue suffisamment. Les mâles ont tous les articles des tarses antérieurs (hormis le dernier) dilatés et munis d'une

brosse serrée en dessous; mais comme ce caractère se retrouve dans quelques vraies *Collyris*, telles que la *rufipalpis*, et celles qui sont voisines de l'*acrolia*, on ne peut s'en servir pour caractériser ce groupe.

1. *C. DOHRNI* Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 286.

Long. 26 1/2 mill. — Sequente paulo major, differt colore nigro subopaco, labro, palpis antennisque immaculatis, his extus nigris, articulis primis sex cæruleis, fronte ad oculos striolata postice minus impressa, vertice paulo longiore; thorace magis elongato, ante basin minus profunde strangulato, parte intermedia exacte conica, postice basi angustiore, anterius haud abrupte attenuata, supra dense evidenterque striata; elytris paulo longioribus, humeris magis obliquatis, apice fortius punctatis, punctorum omnium interstitiis subtilissime reticulatis; femoribus obscure rufis.

M. Nietner a trouvé cette belle espèce à Colombo, dans l'île de Ceylan. Je dois l'individu que je possède à M. Dohrn qui n'en avait que deux. Ce sont les seuls que j'aie vus, et je ne l'ai rencontré dans aucune autre collection.

2. *C. LONGICOLLIS* Fabricius, Syst. Eleuth., I, p. 226, 1.

(Pl. 7, fig. 1.)

C. Lafertei Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 284.

Cicindela longicollis Fabricius, Mant. Insect., 1787, I, p. 185, 1; Ent. Syst., I, p. 168, 1.

J'ai minutieusement comparé le type qui existe encore dans l'ancienne collection Banks, réunie maintenant au Musée britannique, avec l'individu que j'ai décrit, et j'ai acquis la certitude que tous deux appartiennent à la même espèce.

Long. 26 mill. — Femelles. — Læte cyanea, labro nigro septemdentato utrimque pone fissuram rufomaculato, palpis nigris, articulo singulo apice rufescente, antennis vix medium thoracem superantibus, extus parum crassioribus, basi nigro-cæruleis, articulis quatuor primis apice obsolete rufescentibus. *Caput* rotundatum, basi sat strangulatum, collo crasso subgloboso, fronte late excavata, bisulcata, sulcis sinuatis, interstitio

latiusculo, convexo, posterius transversim subimpresso. *Thorax* elongatus, capite cum labro longior, basi capite cum oculis paulo angustior, margine postico bisinuato, angulis posticis subacutis, ante basin profunde strangulatus, ante strangulationem abrupte inflatus, parte media conica, ante medium subabrupte attenuatus, collo sat brevi, margine antico valde reflexo; utroque apice juxta marginem profunde canaliculato; supra subtiliter transversim striolatus; episternis posterius subpunctatis, parte intermedia postice basin latitudine æquante. *Elytra* thorace duplo latiora, eoque cum capite dimidio longiora, omnino cylindrica, posterius modice ampliata, ante apicem valde gibbosa et declivia, humeris prominulis, rotundato-quadratis, apice latius recte truncato, extus subacutè dentato; supra ubique dense excavato-punctata, medio subplicata, punctis ante medium rotundatis, postice usque ad apicem elongatis, interstitiis acutiusculis apicem versus planioribus; subtus sterno lateribus punctulato, ano rufescente, femoribus læte rufis, coxis, tibiis tarsisque subcæruleo-nigris.

L'exemplaire que je possède a été rapporté du nord de l'Hindoustan, par le docteur Bacon.

Outre les deux individus de la collection Banks et de la mienne, qui sont tous deux femelles, j'en ai vu un mâle dans l'ancienne collection du Musée britannique (je la désigne ainsi pour la distinguer des collections Tatum et Bowring qui y ont été dernièrement réunies). Ce mâle est d'une taille un peu moindre, la tête et le corselet sont d'un bleu violet foncé assez brillant, ainsi que les bords latéraux des élytres, le dessous du corps et les *cuisses*, le dessus des élytres est presque noir, le labre d'un blanc jaunâtre sale, comme dans la *caviceps*, avec la base et les dents brunes; je n'ai point vu d'autres différences, sinon que les élytres sont un peu plus étroites; il ne reste que les deux premiers articles des antennes qui sont noirs. Il y a en outre une femelle dans l'ancienne collection Hope qui appartient maintenant à l'Université d'Oxford, qui est aussi d'un bleu noirâtre, comme le mâle du Musée britannique, mais dont les cuisses sont ferrugineuses; la ponctuation de la base et de l'extrémité des élytres est un peu moins serrée et moins forte, tandis que la rugosité du milieu est plus profonde, et les plis sont un peu moins rapprochés, mais ces différences ne sont pas spécifiques.

3. *C. CAVICEPS* Klug, Jahrbücher der Insectenkunde, I, p. 45, 5.

Collyris longicollis Herbst, Ins., X, p. 215, n° 1, Fab., 173, fig. 9.

Long. 22 mill. — Mâle. — *C. Mnischechii* similis, differt thoracis parte

intermedia angustiore, minus inflata, supra evidenter transversim rugata, elytris basi apiceque, hic usque ad summum apicem fortius punctatis, punctis posticis elongatis, acutis; labro, excepta basi, pallide flavo, palpis maxillaribus antice flavis, postice nigricantibus, articulo ultimo toto nigro labialibus articulo penultimo intus fulvo, ultimo antice flavo-maculato, antennis piceis, articulis quatuor primis nigro-cyaneis, basali antice summo apice, tertio pagina anteriore tota flavis. Color pedum ut in *Mniszechii*.

Femelle. — Mare multo major, labro, antennis palpisque nigris, quoad cætera mari similis.

Je connais trois individus mâles de cette espèce; le plus ancien qui a servi de type à Herbst pour sa description, et qui appartient au Musée de Berlin, le second frais et bien conservé, auquel il ne manque que les neuf derniers articles de l'antenne gauche, qui fait partie de la collection du comte de Mniszech; le troisième en assez mauvais état, dans l'ancienne collection Hope, au Musée d'Oxford; celui-ci possède aussi l'individu femelle que j'ai décrit. Ces deux derniers viennent du Mysore. La patrie des deux autres est les Indes orientales sans indication plus précise.

4. C. MNISZECHII Chaudoir, Revue et Magasin de Zoologie, par Guérin-Méneville, 1864, p. 75.

Long. 22 1/2 mill. — Mâle. — Obscure violacea, nitida, labro quinque-dentato, dentibus intermediis latiusculis, apice emarginatis, nigro, dente externo ante apicem luteo maculato, antennis nigris, apice obscure piceis, articulo tertio antice obscure rufolineato; palpis nigro-cyaneis, maxillarum articulo secundo apice, labialium ultimo late securiformi antice rufomaculatis; *caput* postice parum rotundatum, fronte impressa, ut in *longicollis* sulcata, vertice minus elevato, basi minus profunde strangulata; *thorax* basi paulo angustior, margine antico multo minus reflexo, parte intermedie magis inflata, magis ovata, lateribus magis rotundatis, ante basin profundius strangulatus, anterieus sensim attenuatus, supra multo convexior, gibbosus basi, versus latera subtusque punctulatus, sat abunde griseo-pilosus; elytra minus elongata omnino parallela, thorace vix dimidio latiora, humeris magis quadratis, apice similiter truncato, basi profundius transversim impressa medio multo fortius latiusque plicata, antice et apice multo obsoletius rariusque punctata; sterno toto piloso punctato, ano concolore, femoribus cum coxis rufis, tibiis tarsisque obscure cyaneis, tibiis anticis ante apicem postice rufomaculatis, intermediis apice brevius posticis longius, tarsorumque posticorum articulis primis tribus rufis.

Long. 26 mill. — Femelle. — Præter magnitudinem, a mare differt thorace anterius abruptius attenuato, supra antice magis pulvinato, elytris latius truncatis, apice subbisinuato, antennarum articulis exterioribus brevioribus ; palporum apex in utroque sexu similis.

Le seul mâle que je connaisse se trouve dans ma collection ; en revanche, j'ai vu deux femelles, dont l'une, appartenant au comte de Mniszech, a été envoyée à M. H. Deyrolle, par le chasseur indou qui lui a fourni les nouvelles espèces de *Mormolyce* ; l'autre se trouvait dans la collection Wallace, achetée par M. Schaum. Toutes deux viennent de la presqu'île de Malacca. Je crois, sans toutefois en être bien certain, qu'un exemplaire appartenant à M. W.-W. Saunders, qui l'avait acquis de feu Mouhot, comme pris au Laos, est encore une femelle de cette espèce. On voit que les sexes ne présentent aucune différence dans le mode de coloration des palpes, des antennes ni même du labre ; au reste cette différence, très marquée dans la *caviceps*, l'est déjà beaucoup moins dans la *longicollis*.

COLLYRIDES (spuriæ).

Labrum dentibus mediis obtusis, externo utrinque remoto, acuto.

Palpi maxillares articulo tertio ultimo paulo brevioribus, hoc subelongato, ovato ; labiales ultimo securiformi, in mare magis dilatato.

Caput fronte inter oculos anguste impressa bistriata, vertice late pulvinato, antice haud abrupte declivi.

Les espèces de ce groupe, devenues assez nombreuses, varient considérablement entre elles par la forme plus ou moins renflée de la tête, la configuration du front plus ou moins étroit, surtout antérieurement, la forme plus ou moins grêle, plus ou moins conique du corselet qui a un peu la forme d'un verre à pied plus ou moins allongé, dont le haut est tourné vers la base des élytres, par le plus ou moins d'épaisseur des élytres toujours cylindriques, par la longueur quelquefois assez considérable des antennes qui sont quelquefois renflées vers l'extrémité, et quelquefois très fines et presque cétacées, sans qu'il soit cependant possible jusqu'à présent d'établir sur ces différences des divisions bien tranchées, à cause des passages presque insensibles de l'une de ces formes à l'autre. Si j'ai donc admis ici trois groupes, c'est uniquement pour indiquer l'affinité des espèces entre elles, mais plusieurs pourraient aussi bien terminer l'une des séries que commencer la suivante.

I.

Antennæ breves, extrorsum subclavatæ.

5. *C. CRASSICORNIS* Dejean, Species, I. p. 166, n° 3.

(Pl. 7. fig. 2.)

C. Diardi Mac-Leay, Ann. Jav., I, p. 10, n° 4.

C. Mac-Leayi Brullé, Hist. nat. des Ins., IV, p. 138.

♂. *C. pleuritica* Schmidt-Göebel, Faun. Birm., p. 13, n° 2.

Var.: *C. purpurata* Klug, Jahrb. d. Insk., I, p. 46, 10.

Var.: Nigro-cyanea aut nigra.

Var.: Major thorace magis inflato.

C. gibbicollis Motschulsky, Etud. entom., 1857, p. 110.

Long. 12 à 15 mill. — Les deux sexes. — Cyanea, variat colore subvirescente, purpureo, vel fere nigro. Antennis basi, palpis, labro, coxis, tibiis tarsisque nigro-cæruleis, antennarum apice nigro, articulis tertio et quarto apice externo rufo-maculatis, femoribus dilute rufis, summo apice interdum nigro. *Caput* crassum læve, vertice quadrato convexo subproducto, oculis in mare magis, in femina minus prominulis, fronte impressa bisulcata, sulcis subparallelis, distantibus, interstitio subconvexo postice transversim impresso; antennis breviusculis extus crassis. *Thorax* capite paulo longior, eoque angustior, ante basin sat profunde strangulatus, margine antico valde reflexo, parte intermedia ovata, lateribus plus minusve rotundata, ante medium sensim in collum cylindricum breve supra subpulvinatum compresso-attenuatus, supra obsolete transversim subrugatus, modice convexus, fere glaber, subtus subpunctatus, griseo-pilosus. *Elytra* thorace plerumque dimidio latiora, cylindrica, humeris rotundato-quadratis, apice in mare medio subacute dentato vel angulato, in femina late truncato, angulo externo late rotundato; supra tota punctata, punctis majusculis sat densis, medio grossioribus subintricatis, haud tamen in plicas dispositis, posterius elongatis densioribus, sensim decressentibus, summo apice haud oblitteratis.

Var.: *Gibbicollis* differt magnitudine paulo majore, statura robustiora,

thoracis parte media postice crassiore, elytris fortius rugosis. Vix tamen species distincta.

Cette espèce est sujette à d'assez grandes variations de taille, de couleur et même de forme, on en voit des exemplaires entièrement noirs (à l'exception des cuisses), d'autres d'un bleu noirâtre ou violets, c'est un de ceux-ci que Klug avait décrit sous le nom de *purpurata*; le corselet est plus ou moins renflé postérieurement, et le renflement se rétrécit plus ou moins brusquement vers l'étranglement antérieur; des individus femelles de grande taille où le renflement est très développé, constituent la *C. gibbicollis* Motschulsky, qui a effectivement l'apparence d'une espèce distincte, quand on n'a pas eu sous les yeux des séries assez nombreuses d'individus offrant tous les passages.

L'habitat en est très étendu, car outre qu'on la rencontre sur une grande partie du continent indien, elle se retrouve dans les îles de la Sonde, les Moluques et jusqu'à Hong-Kong. C'est aussi l'une des moins rares.

6. *C. VOLLENHOVII*.

Long. 16 mill. — Femelle. — Un peu plus grande que les grands exemplaires de la *crassicornis*, dont elle diffère par sa couleur d'un bronzé pourpré violacé, son front moins imprimé en travers, son corselet dont le col antérieur est plus gros, la partie renflée plus allongée et plus ovalaire, et l'étranglement basal moins profond, caractères qui le font ressembler à celui de l'*elongata*, et par ses élytres un peu plus allongées, mais semblables d'ailleurs par la forme et la ponctuation; cependant le milieu est moins plissé, et les intervalles des points sont moins élevés. Pattes et antennes pareilles.

Cette espèce, quoique établie sur un seul individu, me paraît cependant suffisamment distincte. Je ne l'ai vue qu'au Musée de Leyde, au savant conservateur duquel, M. Snellen van Vollenhoven, je me fais un plaisir de la dédier. Elle y est marquée comme venant de Célèbes, mais elle n'en a pas été rapportée par M. Wallace.

7. *C. SUBCLAVATA* Chaudoir, Bull. Mos., 1860, II, p. 289.

(Pl. 7, fig. 3.)

Long. 15 1/2 à 17 mill. — *Crassicornis summa* affinitas, differt certe

antennis minus abbreviatis, capite paulo rotundiore, oculis magis prominulis, præcipue autem thorace longiore, basi parum strangulato, parte media evidenter angustiore, lateribus vix rotundatis, fere parallelis, collo antico longiore, cylindrico, supra magis gibboso, elytris paulo longioribus, cæterum simillimis.

Je n'ai aucun doute sur l'authenticité de cette espèce, qui paraît habiter le nord de l'Hindoustan et dont j'ai vu, outre ceux que je possède, des individus des deux sexes dans presque toutes les collections anglaises, au Jardin des Plantes, chez M. Schaum et le comte de Mniszech. Elle est parfaitement distincte par la forme de son thorax, dont la partie amincie est sensiblement plus allongée que dans la *crassicornis*, et la partie renflée l'est beaucoup moins.

8. C. SAUNDERSII.

Long. 17 mill. — Femelle. — *C. subclavata* affinis, differt colore omnino nigro, supra subopaco, antennis vix rufo-annulatis, femoribus purpureo-violaceis (coxæ nigræ), tibiis cyaneis, capite postice paulo longiore, inter oculos minus excavato, his minus convexis, thorace fortius regulariter denseque transversim striato, episternis etiam striatis collo anteriore adhuc longiore (omnino ut in *Horsfieldii*), supra minus convexo, ante medium obsoletius impresso, elytris paulo longioribus, apice minus late truncato-rotundatis, punctis profundioribus usque ad summum apicem densioribus, medio paulo grossioribus, vix vero intricato-plicatis.

J'ai dédié cette belle espèce à M. W.-W. Saunders qui m'a généreusement donné l'unique individu qu'il possédait. Elle habite Ceylan et se distingue assez par sa couleur d'un noir mat.

II.

Antennæ subelongatæ, extus paulo crassiores.

9. C. INSIGNIS Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1864, p. 76.

(Pl. 7, fig. 4; 4 a : labre.)

Long. 23 mill. — Femelle. — E majoribus. *Saphyrinæ* certe affinis,

differt magnitudine, *capite* basi minus strangulato, collo crassiore, vertice minus incrassato, thorace ante apicem minus attenuato, supra anterieus magis gibboso, elytris longioribus, summa basi apiceque obsolete punctatis, hic fere lævigatis, plicis mediis fortioribus, spatium majus basin versus occupantibus. *Thorax* subtus fere lævis et glaber, metasterni latera punctulata; antennæ quam in *saphyrinæ* femina minus abbreviatæ, articulis externis magis elongatis, quoad colorem vix differunt. Color insecti niger nitidus, subviolaceus, abdomine virescente, elytris interdum læte violaceis; pedes femoribus cum coxis ferrugineis, tibiis tarsisque nigro-cyaneis, tibiæ posticæ summo apice, eorundemque tarsorum articulis tribus primis rufis.

Elle vient de Sylhet, dans le nord de l'Hindoustan. Je n'en ai vu que deux individus; j'en possède un que j'ai acheté avec un choix d'espèces de la collection Jeakes, à Londres, et l'autre, presque noir, appartient au comte de Mnischech.

10. C. CRASSICOLLIS.

Long. 17 mill. — Femelle. — De la taille des grandes femelles de la *saphyrina*, dont elle se rapproche le plus, mais dont elle diffère surtout par l'épaisseur du corselet. La dépression du front est de même, la partie postérieure de la tête plus large, mais moins bombée, l'étranglement basal moins profond; le corselet est de la même longueur, mais il est bien plus gros dans sa partie renflée et bien moins aminci antérieurement, moins fortement relevé vers le bord antérieur, l'étranglement basal moins marqué surtout sur les côtés. Les élytres sont semblables pour la forme, seulement elles sont plus larges; sur le milieu, il n'y a que deux à trois plis, le sommet de l'un d'eux est teint de jaune clair; la ponctuation assez forte, mais peu serrée près des plis, va en s'affaiblissant beaucoup vers la base et l'extrémité; les antennes sont rougeâtres, légèrement rembrunies vers l'extrémité, les deux premiers articles bleus, la base des deux suivants obscure; les pattes colorées comme dans l'*insignis*. Si nous la comparons à celle-ci, nous lui trouverons le front plus déprimé, le corselet plus court, plus épais et moins aminci en avant; les plis des élytres sont plus faibles, ainsi que la ponctuation aux abords des plis. Les antennes sont moins allongées que dans la femelle de l'*insignis*. Sa couleur est d'un beau bleu.

La description est faite sur un individu des Indes orientales donné à Tatum, par le docteur Horsfield, et qui appartient maintenant au Musée britannique.

11. *C. SAPHYRINA* Chaudoir, Bull. Mosc., 1850, I, p. 18, 1.

(Pl. 7, fig. 5).

♀. *C. Boysii* Chaudoir, ibid., 1860, II, p. 288.

Long. 15 1/2 à 17 1/2 mill. — Les deux sexes. — Variat ut plerumque in hoc genere colore cyaneo aut virescente. Antennæ maris thoracis basin æquant feminae breviores, articulis externis abbreviatis et paulo crassioribus, basi nigrocyaneæ, extus rufo-piceæ, articulo tertio apice rufo, sequentibus duobus rufis basi infuscatis; palpi cyanei, labialium stipite rufo; pedes femoribus dilute ferrugineis, coxis tibiis tarsisque nigrocyaneis, illis posticis sæpius summo apice, horum etiam posticorum articulis tribus primis interdum albicantibus, aut tibiis concoloribus. *Caput* rotundatum, majusculum, fronte depressa, bisulcata, medio transverso impressa, vertice convexo, basi strangulato, oculis in mare magis, in femina minus prominulis, *thorax* capite paulo longior, basi lævi latiuscula, ante basin substrangulatus, supra profunde transversim sulcatus, parte media subconica, in mare basi multo angustiore, in femina crassiore lateribus plus minusve rotundatis, antice sensim attenuata, margine antico sat reflexo; supra obsolete striolatus, episternis modice punctulatis, leviter pilosis. *Elytra* thorace duplo latiora, modice elongata, cylindrica, in femina paulo latiora, humeris oblique quadratis, apice singuli medio apud marem subacute angulato, in femina rotundato, supra basi apiceque punctata, medio latius sat dense intricatoplicata, punctis posterioribus haud elongatis, apicem versus decrescentibus, plicis mediis interdum rufo-tinctis; metasterni lateribus in femina lævibus, in mare plus minusve piloso-punctulatis.

Je possède et j'ai vu dans plusieurs collections, un certain nombre d'individus de cette espèce dont la patrie est le nord de l'Hindoustan, d'où l'ont rapportée le capitaine Boys et le docteur Bacon. Comme la femelle diffère assez du mâle par l'épaisseur du corselet et des élytres, la longueur des antennes et quelques autres caractères, j'avais autrefois été induit à la considérer comme une espèce distincte, que j'avais décrite sous le nom de *Boysii*, mais le docteur Schaum m'a fait observer mon erreur.

12. *C. FUSCITARSIS* Schmidt-Göebel, Faun. birm., p. 16, n° 8.

C. cylindrica Schmidt-Göebel, ibid., p. 15, n° 6.

Long. 16 à 20 mill. — Les deux sexes. — *Saphyrinæ* valde affinis, differt vertice pone oculos minus inflato, oculis utriusque sexus convexioribus, *thorace* ante basin magis strangulato, ante apicem minus attenuato, supra evidentius striolato, *elytris* apice medio in utroque sexu angulato, medio obsolete plicatis; antennis semper omnino rufis, articulis duobus tantum baseos nigris, tertio basi infuscato; femoribus coxis tibiisque rufis his sæpius majore ex parte infuscatis, omnium tamen basi semper rufescente, tarsis fuscis, posticis articulis tribus primis dilutis. Antennæ feminae minus abbreviatæ.

Cette espèce, dont je possède et dont j'ai vu beaucoup d'individus, habite la presque île orientale de l'Inde; ceux de la côte occidentale, auxquels convient surtout la description de Schmidt-Göebel, ont toujours les jambes en grande partie ferrugineuses, tandis qu'elles deviennent bien plus foncées à l'exception de la base, dans ceux qu'on a reçus de la Malaisie. Il ne saurait y avoir de doute que Schmidt-Göebel a décrit la même espèce, peut-être les deux sexes, sous deux noms différents. Un de mes individus m'a été envoyé par le docteur Schaum, comme étant bien positivement la *fuscitarsis* de cet auteur.

13. *C. DIFFRACTA* Schmidt-Göebel, ibid., p. 17, n° 9.

J'ai peine à croire qu'elle soit distincte de la précédente, car à l'exception du sillon transversal sur le milieu de l'élytre qui peut-être n'est que fortuit, je ne vois rien qui la distingue de la *fuscitarsis*.

» Cyanea, *elytris* profunde impresso-punctatis, apice rotundatis, emarginatis, sulco transverso profunde impresso, antennis capite longioribus
» subincrassatis, femoribus, tibiis tarsisque posticis rufis. — Long. 7 lin.

» Du nombre des espèces larges, tête large et courte, ridée près des
» yeux, le front borné par une ligne latérale et derrière par une impres-
» sion arquée. Je ne saurais bien décrire le labre à cause d'une difformité
» qu'il présente, les trois dents du milieu semblent être obtuses, la der-
» nière des cinq du milieu arrondie, un peu aiguë, l'extérieure en arrière
» des autres, en pointe; les antennes atteignent la base du corselet et

» sont un peu renflées vers l'extrémité ; les trois premiers articles sont
 » bleus, avec l'extrémité du 3^e rouge-jaunâtre, le 4^e à sa base rembrunie,
 » les autres sont d'un rouge jaunâtre. Le corselet est assez court, pas for-
 » tement rétréci en avant, il s'élargit peu à peu en arrière, il est modé-
 » rément étranglé derrière, et finement ridé en travers. Les élytres
 » s'élargissent sensiblement en arrière, elles sont arrondies et assez
 » fortement échancrées à l'extrémité, la ponctuation est forte et éparse
 » antérieurement, serrée sur le milieu, où les points se réunissent souvent
 » en groupes, comme c'est le cas dans ce genre ; vers les côtés, des points
 » très enfoncés forment par leur réunion un sillon fortement marqué, qui,
 » à l'œil nu, fait paraître les élytres comme brisées et un peu déprimées
 » postérieurement ; en arrière, les points redeviennent moins serrés, plus
 » petits et allongés, vers l'extrémité, ils sont isolés et minimes. Pattes
 » comme dans la *fuscitarsis*.

» Un seul mâle, probablement de la Birmanie. » (Schmidt-Göebel.)

14. C. IMPRESSIFRONS.

Long. 15 1/2 mill. — Les deux sexes. — *Saphyrinæ* affinis, paulo minor, differt *capite* paulo angustiore, *thoracis* parte media lateribus anterieus magis rotundata, unde brevius attenuata videtur, *elytris* medio grosse subintricato-punctatis, non vero plicatis, punctis pone medium profundioribus, elongatis, fere in sulcos longitudinales dispositis, interstitiis elevatis, summo apice sublævigato, aut levius punctulato ; tibiæ posticarum summus apex, eorundemque tarsorum articuli primi tres pallide ferruginei ; antennæ extus in mare dilutiores, in femine subinfuscatæ breviores ; femora supra obscurius rufa ; coxæ posticæ tum obscure, tum dilutius piceæ.

J'ai quatre individus de cette espèce, dont trois mâles et une femelle, qui m'ont été vendus par M. A. Deyrolle comme venant de Cochinchine. Comme ils paraissent avoir longtemps séjourné dans l'esprit-de-vin, la coloration en a souffert et ils sont d'un bleu assez obscur, avec les cuisses en dessus d'un rouge très foncé et presque brun qui ne me semble pas naturel, ce qui est peut-être aussi la cause de la variété de coloration des trochanters postérieurs. La forme de la tête varie un peu dans les trois mâles, dont l'un a les yeux un peu plus saillants que les deux autres ; l'un de ceux-ci a la partie postérieure plus arrondie sur les côtés, ce qui le rapproche davantage de la femelle ; les élytres sont plus étroites que

dans la *fuscitarsis*, et sont remarquables par la conformation des points qui en couvrent la partie postérieure avant qu'elle descende vers l'extrémité, et qui ont l'air d'être distribués en sillons longitudinaux un peu irréguliers ; le reste est très-rugueux, sans former sur le milieu des plis ondulés comme dans la *saphyrina*.

15. C. PROCERA.

Long. 15 à 16 mill. — Femelles. — *Saphyrinæ* æqualis. *Caput* sat latum subelongatum, pone oculos rotundatum, his modice prominulis, fronte sat depressa, sulcis parallelis distantibus, medio transversim impressa, vertice modice convexo, basi minus profunde strangulata, palpis antennisque nigris, his basi cyanea, articulis tertio apice, quarto medio, sequentibus duobus basi rufis. *Thorax* ut in *saphyrina* ♂, sat elongatus, basi parum dilatata, parte intermedia non conice at ovatim inflata, subangusta, lateribus surotundata, basi fortius strangulata, supra punctis nonnullis sparsis minutis, basi rugosa ; subtus punctulatus et pilosus. *Elytra* ut in *saphyrina* ♂, paulo longiora, valde parallela, cylindrica, apice intus emarginata medioque obtuse angulata, multo subtilius punctulata (ut in *ortygia*) punctis ubique fere æqualibus, summo apice tantum minutis, medio minime plicata ; metathoracis lateribus punctulatis. *Antennæ* longitudine *saphyrinæ* ♀ æquales, extus magis tenues ; pedes graciles elongati femoribus coxisque rufis, illis apice supra infuscatis, tibiis tarsisque nigris.

J'ai vu sept à huit individus, tous femelles, de cette espèce parfaitement distincte, tant au Jardin des Plantes, à Paris, que dans les collections du Musée britannique. J'en possède deux dans la mienne. Il paraît qu'elle se rencontre surtout aux environs de Bombay.

16. C. DISTINCTA Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 290.

Long. 13 1/2 mill. — Les deux sexes. — *C. ortygiæ* affinis, sed angustior et magis elongata, *capite* angustiore, pone oculos magis attenuato, fronte profunde et sat anguste impressa, antennis thoracis basin æquantibus, gracilioribus basi nigro-cyaneis, articulis tertio et quarto rufo terminatis, quinto basi infuscato, extus rufo-testaceis ; *thorace* graciliore, ante apicem magis attenuato, subovato-conico, supre pluripunctato, subtus dense piloso-punctulato, *elytris* angustis cylindricis, apice parum gibbosis leviter declivibus, medio apice suturaque dentatis, punctis supra creber-

rimis, medio densioribus sed vix majoribus, pone medium subelongatis, summo apice paulo minoribus ; pedibus gracilioribus, nigris vix cæruleis, femoribus cum coxis rufis, anticis supra subviolaceo-tinctis.

Reçue de M. S. Stevens comme venant des Indes orientales ; j'en ai vu deux autres mâles et une femelle dans les collections Tatum et Bowring, qui font partie du Musée britannique, la couleur est tantôt bleue, tantôt verdâtre ; dans la femelle, comme d'ordinaire, la partie postérieure est un peu plus renflée, les antennes sont plus courtes et un peu plus obscures vers l'extrémité, le corselet est un peu moins grêle.

17. *C. ORTYGIA* Buquet, Ann. Soc. Ent. Fr., IV, 1835, p. 604.

(Pl. 7, fig. 6.)

C. cribellata Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 290.

Var. : *C. puncticollis* Chaudoir, ibid., II, p. 291.

Long. 12 1/2 à 14 mill. — Les deux sexes. — Cyanea, aut virescens, aut violacea, interdum fere nigra, *caput* subovatum, vertice in mare minus, in femina magis inflato, oculis subprominulis, fronte sat profunde depressa, modice angustata, transversa haud impressa, nec inter sulcos convexa, antennis thorace brevioribus, in femina brevioribus, extus piceis articulis tertio quartoque rufo-terminatis, quinto medio late rufo, palporum stipite ferrugineo ; *thorax* capite cum labro æqualis, basi capite sine oculis parum latior, antice angustior, ante basin sat strangulatus, margine antico sat reflexo, parte media posterius basi subangustiore, subconico-ovata, antérieus breviter et modice attenuata, lateribus in mare minus, in femina magis rotundatis, supra lævis, punctis aliquot sparse impressis, subtus plus minusve pilosulo-punctulatus, *Elytra* thorace fere duplo latiora (in mare paulo angustiora), eodemque cum capite longiora, cylindrica, vix posterius ampliata, humeris prominulis, apice subabrupte declivia, medio apice subdentato-angulato, sutura dentata, tota crebre punctulata, medio subintricata, punctis densioribus, his pone medium subelongatis, summo apice minoribus ; subtus ad latera sterni punctata, abdomine lævi ; femora cum coxis rufa, tibiis tarsisque nigro-cæruleis, hisce postius rarissime dilutioribus.

L'habitat de cette espèce paraît s'étendre sur la plus grande partie des deux presqu'îles de l'Inde, et même sur les îles de la Sonde.

18. *C. BONELLII* Guérin, Bellanger, Voy. aux Ind. or., Ins., p. 48, pl. II, fig. 1.

(Pl. 7, fig. 7.)

Var. *C. obscura* Castelnau, Étud. entom., p. 40, Ann. du Muséum, I, p. 140, 3.

Var. ? *C. ruficornis* Brullé, Ann. du Muséum, I, p. 139, 2.

Long. 13 à 13 1/2 mill. — Præcedentis summa similitudo, differre tamen videtur, thorace supra vix, subtus obsolete punctulato, elytris minus crebre at profundius punctatis, punctis majoribus, medio evidentius intricatis, coxis posticis nigris.

Cette espèce ne paraît se trouver qu'à Java ; elle varie pour la coloration comme la précédente, et sa variété noire est la *C. obscura* Casteln., d'après le type qui existe encore au Jardin des Plantes. La *ruficornis* n'en paraît être qu'un individu fraîchement éclos, à bande rougeâtre sur le milieu des élytres, avec les antennes moins foncées vers l'extrémité, et les trochanters postérieurs rougeâtres. La ponctuation plus grossière et moins serrée des élytres et la couleur noire des trochanters postérieurs dans les individus typiques, me paraissent autoriser à la considérer comme une espèce distincte. J'ai remarqué ces différences sur un assez grand nombre d'individus.

19. *C. VIRIDULA.*

Long. 12 1/2 mill. — Les deux sexes. — *C. ortygiæ* valde affinis, certe differt, capite magis quadrato in feminis, thorace brevior, ante apicem adhuc minus attenuato, elytris minus crebre punctatis, punctis vero ipsis vix majoribus, medio vix intricatis, apice subobliteratis. Color semper viridi-subæneus, antennæ nigræ, articulis tertio, quarto quintoque ante apicem plerumque obsolete rufo-maculatis; femora cum coxis rufa, antica apice supra longius, posteriora brevius infuscatis; palporum labialium articulus penultimus majore ex parte rufescens.

Cette jolie espèce dont j'ai vu beaucoup d'individus, tous semblables par la coloration, habite exclusivement l'île de Timor, où elle paraît être assez commune. J'en possède cinq individus et j'en ai vu plusieurs au Musée de Leyde. Le mâle ne diffère de la femelle que par la tête un peu moins carrée derrière, le corselet un peu plus étroit.

20. C. RUFIPALPIS.

Long. 12 1/2 mill. — Mâle. — Viridi-cuprea micans, palpis antennisque flavo-rufis, his brevioribus, articulis primis duobus nigris, sequentibus duobus variegatis, pedibus nigris, femoribus coxisque rufis; *caput* ut in *saphyrina*, labro magis porrecto, oculis convexioribus, fronte profundius impressa, bisulcata, sulcis posterius approximatis postice extus arcuatis, antice striolata; *thorax* quam in *saphyrina* paulo brevior, transversim striatus, parte media brevius conica, postice sat strangulatus, *elytra* breviora, dense impresso-punctata, punctis fere ubique æqualibus, medio haud intricatis nec majoribus, interstitiis acute elevatis; metathoracis episterna punctata; *tarsi* latiusculi planta omnium spongiosa.

D'un vert plus cuivreux et plus brillant que la *viridula*, distincte surtout par la couleur rouge des palpes, par la sinuosité des sillons frontaux, la ponctuation forte, régulière et très serrée des élytres et par la largeur des tarsi.

Le seul individu que je connaisse figure dans la collection du comte de Mniszech; la patrie n'est pas indiquée, mais je crois qu'il vient du nord de l'Hindoustan.

21. C. POSTICA Brullé, Ann. du Muséum, I, p. 138, 4, pl. 9, fig. 8.

Long. 13 1/2 mill. — Femelle. — *C. Bonellii* affinis, paulo major, differt antennarum articulo ultimo oblique truncato, *thorace* parte media longiore, magis ovata, haud conica, lateribus sat rotundata antice modice sed paulo longius attenuata, omnino impunctata, *elytris* humeris magis quadratis, anterieus sparsius sed grosse punctatis, medio irregulariter plicatis, punctis posterioribus majusculis, profundis, ovatis, minus densis, apice longius lævi. Caput cum thorace violaceum, corpore cyaneo, *elytra* cyaneo-virescentia, ad latere violacea, femora cum coxis rufa, tibiæ cum tarsis obscure cyaneæ, hisce posticis articulis tribus primis albicantibus; antennæ extus piceæ, basi cyaneæ, articulis tertio quertoque apice, quinto sextoque magna parte rufis.

L'individu que je possède, ainsi que celui de M. Schaum, viennent de Sumatra, où ils ont été trouvés par M. Wallace; j'ignore de quelle partie des Indes orientales provient le type du Jardin des Plantes, avec lequel j'ai comparé les deux individus que j'ai décrits.

22. *C. CRUENTATA* Schmidt-Göebel, Faun. Birm., p. 14, n° 5.

Long. 13 1/2 à 15 mill. — Les deux sexes. — *C. Bonellii* affinis, plerumque major, differt fronte profundius impressa, oculis magis elevatis, prominentibus, præsertim in maribus; antennis magis thoracis basi æqualibus (in femina paulo brevioribus), extus gracilioribus, *thorace* longiore, basi lateribus minus strangulato, antè longius attenuato, lateribus parce rotundato, *elytris* antè crebrius grosseque, medio dense intricato-punctatis, punctis pone medium, profundis, densis, elongatisque, interstitiis elevatis, apice obsoletioribus. Antennæ basi cyaneæ, medio ferrugineæ, perparum nigro-variegatæ, extus piceæ, apice paulo dilutiores. Pedes nigro-cyanei, femora rufa, coxis nigris, tarsi postici articulis tribus primis rufo-testaceis.

Cette espèce habite Bornéo et la presqu'île orientale des Indes. J'en ai vu plusieurs individus, dont l'un m'a été communiqué par M. Schaum, comme la vraie *cruentata* Schmidt-Göebel, dont la description lui convient assez, sauf quelques différences peu essentielles. La couleur est plus obscure et plus violette que dans la *Bonellii*, avec des reflets verdâtres sur le disque des élytres.

23. *C. MOESTA* Schmidt-Göebel, Faun. Birm., p. 14, n° 4.

» Nigro-cyanea, prothorace elongatulo, punctato; elytris impresso-
 » punctatis, apice rotundatis, oblique truncatis, antennis filiformibus
 » capite duplo longioribus, linea infra-humerali, elytrorum striga trans-
 » versali abbreviata femoribusque rufis, tibiis nigro-cyaneis, tarsis posticis
 » testaceis. — Long. 6 1/2 lin.

» Tête étroite, yeux peu proéminents, front peu déprimé surtout en
 » arrière, bornée sur les côtés par une ligne imprimée, avec une légère
 » impression transversale postérieure. Labre tronqué carrément, des cinq
 » dents de devant, celle du milieu est la plus étroite, les deux voisines
 » sont arrondies et beaucoup plus larges, les deux autres pointues,
 » avancées et séparées par une incision assez large, les deux extérieures
 » très en arrière et également pointues. Antennes atteignant presque la
 » base du corselet, non renflées vers l'extrémité, les deux premiers articles
 » entièrement bleus, les suivants d'un jaune ferrugineux, avec la base du

» 3^e et du 4^e, et le bord supérieur du 3^e bleus. Corselet assez étroit et
 » long, fortement rétréci antérieurement jusqu'au tiers, puis s'élargissant
 » peu à peu, légèrement étranglé près de la base, et parsemé de points
 » sur sa partie renflée. Élytres s'élargissant très peu en arrière, arrondies
 » et tronquées un peu obliquement en dedans à leur extrémité ; ponc-
 » tuation éparsée en avant, grossière et serrée sur le milieu, plus éparsée
 » derrière le milieu et très fine à l'extrémité ; les points du milieu se
 » réunissent en groupes de trois à quatre avec des intervalles peu élevés,
 » formant un pli irrégulier dont le haut est teint en rouge obscur ; plus
 » en arrière, les points s'allongent et deviennent plus petits, et près de
 » la suture quelques-uns se confondent dans le sens de la longueur.
 » Cuisses d'un jaune ferrugineux, l'extrémité de celles de la première
 » paire noirâtre ; les jambes d'un bleu noirâtre, ainsi que les tarsi, sauf
 » ceux des pattes postérieures qui sont rouges, avec les deux derniers
 » articles noirs.

» Une seule femelle, sans aucun doute, de Birmanie. »

Je me suis borné à reproduire la description de Schmidt-Gœbel, qui ne convient à aucune des espèces que j'ai eues sous les yeux, et qui peut-être caractérise une espèce qui m'est inconnue.

24. *C. EMARGINATA* Dejean, Spec., I, p. 165, n° 2.

(Pl. 7, fig. 8).

C. brevicollis Klug, Jahrb. d. Ins. Kund., I, p. 46, 8.

C. longicollis Olivier (*Cicindela*), Ent., II, 33, p. 7, n° 2,
 t. II, fig. 17.

Long. 11 à 12 mill. — Les deux sexes. — *Filiformi* subsimilis, certe autem differt oculis in utroque sexu multo convexioribus, thorace paulo brevioribus, lævissimo ante basin fortius strangulato, parte media lateribus multo rotundioribus, elytrisque rugosioribus et latioribus ; coxæ posticæ etiam nigræ. Color magis violaceus, elytris sæpe viridi-cupreis.

Elle habite Java et Bornéo. J'en ai vu un assez grand nombre d'individus où les caractères distinctifs que j'ai indiqués sont constants. On la reconnaît facilement à la saillie des yeux et au renflement très lisse du corselet. M. Schaum s'est convaincu que c'est bien l'espèce que Klug a décrite sous le nom de *brevicollis*.

25. *C. FILIFORMIS* Chaudoir, Bull. Mosc., 1843, p. 697.

(Pl. 8, fig. 9.)

Long. 10 1/2 mill. — E minoribus. Cyanea subvirescens, angustula, parallela. *Caput* subelongato-quadratum, lateribus pone oculos sat rotundato, fortius strangulato, vertice convexo, lævi, fronte brevius profunde depressa, bisulcata, sulcis distantibus parallelis; oculi ovati extus parum prominuli; antennæ thoracis basin æquantes, validiusculæ, basi cyaneæ, extus nigræ, articulis tertio apice, sequentibus duobus majore ex parte rufis, basi infuscata. *Thorax* basi capite angustior eoque, paulo longior, ante basin modice strangulatus, parte media posteriori basi paulo angustiore, lateribus longius subparallela, ante medium sensim rotundato-atte nuata, collo breviusculo, tenui, haud cylindrico, apice sat reflexo; supra sublævis, ante medium obsolete transverse impressus, subtus leviter piloso-punctulatus. *Elytra* thorace vix duplo latiora, capite cum thorace fere dimidio longiora, valde parallela et cylindrica, humeris obliquis, apice medio angulato, intus ad suturam oblique truncato-subemarginato; sat crebre grossius punctata, punctis medio subintricatis, apice subobsoletis, pone medium haud elongatis. Pedes mediocres, nigro-cyanei, coxis concoloribus, femoribus dilute rufis.

Cette espèce, qui habite principalement Java, a été confondue en général avec l'*emarginata* Dejean; elle se distingue de la suivante surtout par la couleur noire des trochanters postérieurs.

26. *C. CRIBROSA*.

C. melanopoda? Schmidt-Gœbel, Faun. Birm., p. 13, n° 3.

Var. *C. rufitarsis* Klug, Jahrb. d. Ins. K., I, p. 45, 6.

C. flavitarsis Brullé, Ann. d. Mus., I, p. 141, 4.

Long. 10 à 12 mill. — Les deux sexes. — Præcedentis maxima similitudo, ita ut ægre distinguatur, differt oculis paulo magis prominulis, thoracis parte media paulo magis ovata, nec parallela, elytrorum punctis subtilioribus, coxis posticis semper rufis, antennis medio longius rufo-variegatis.

La principale différence entre celle-ci et la précédente consistant dans

la coloration des trochanters postérieurs, caractère d'ailleurs assez constant dans ce genre, je laisse à chacun le soin de décider si c'est une espèce distincte. Je suis assez disposé à le penser, mais je ne chercherai point à imposer mon opinion aux autres. Je ne sais trop si c'est à celle-ci ou à la *filiformis* qu'il faut rapporter la *melanopoda* Schmidt-Göebel, dont la description convient assez à toutes deux, mais comme elle est indiquée comme venant de Birmanie, je présume qu'elle est plutôt identique avec la *cribosa*.

J'ai comparé les types de Klug et de Brullé avec les individus que je possède moi-même, ayant les tarsi postérieurs et le bout des jambes ferrugineux, et je me suis convaincu qu'aucun n'est spécifiquement distinct de la *cribosa* et que la coloration des pattes est le seul caractère qui les distingue. Je les y ai donc réunis comme simples variétés; mais comme les individus typiques ont les pattes postérieures noires, je n'ai pu conserver à l'espèce ni le nom de Klug, ni celui de Brullé, qui ne conviennent qu'à la variété à pattes postérieures en partie rouges (1).

(1) » C. MELANOPODA. — Violacea; elytris violaceis vel cyaneo-viridibus, » impresso-punctatis, apice emarginatis, antennis capite longioribus, apice » subincrassatis, pedibus nigro-cyaneis, femoribus rufis. — Long. 5 lin.

» Elle appartient aux espèces plus petites et plus élancées. La tête est » assez étroite, à peine plus large que la base des élytres; le front très » déprimé est peu convexe, et seulement limité sur les côtés par une » ligne enfoncée, avec une légère impression transversale en arrière. Le » labre est arrondi en demi-cercle; les cinq dents médianes d'égale lon- » gueur, un peu arrondies, les incisions plus profondes et plus larges » que dans la *crassicornis*, la dent externe très reculée, séparée par une » incision plus profonde, pointue. Les antennes dépassent la moitié du » corselet (dans la femelle), elles sont un peu épaissies vers l'extrémité, » les quatre premiers articles d'un bleu foncé, le troisième et le quatrième » avec l'extrémité d'un jaune ferrugineux, les cinquième et sixième de » cette couleur, les suivants d'un brun noirâtre et, vu leur faible pubes- » cence, un peu luisants. Le corselet de moyenne longueur s'élargit de » suite insensiblement après le rétrécissement modique antérieur; il est » également faiblement étranglé près de sa base, et lisse en dessus. Les » élytres sont très peu élargies en arrière, arrondies et faiblement échan- » crées à l'extrémité; la ponctuation, plus éparsée antérieurement et pos- » térieurement, est plus grosse et plus serrée sur le milieu; les points » s'allongent postérieurement, les plis et le sillon transversaux ne sont » qu'indiqués. Les cuisses sont d'un jaune ferrugineux, avec une tache » d'un noir bleuâtre à l'extrémité, les jambes et les pattes entièrement » d'un noir bleu.

» Une femelle bleue, et une autre à élytres verdâtres, probablement » de Birma. » (Schmidt-Göebel.)

27. *C. TERMINALIS*.

Long. 10 mill. — Femelle. — *Cribrosæ* simillima, differt, *capite* brevior, latiore, oculis parum prominulis, fronte minus impressa, *elytris* minus elongatis, tibiisque posticis a medio ad apicem ferrugineis, tarsis usdem articulis tribus primis rufis.

De la presqu'île de Malacca (Tringano). Il serait possible que ce ne fût qu'une variété de la *cribrosa*, mais la conformation de la tête et du front est fort différente.

28. *C. CRIBRIPENNIS* Thomson, Arch. Entom., I, p. 133, 10.

Long. 12 1/2 mill. — Femelles. — *Modestæ* affinis, sed differt, *capite* minore, fronte angustius impressa, *thorace* parte media lateribus minus rotundata, subconica, *elytris* angustioribus, humeris obsoletioribus, punctis medio magis intricatis, pone medium subelongatis, apice longe lævi; antennæ extus rufo-piceæ, coxæ posticæ ferrugineæ, pedes postici omnino ut in *modesta*. Color supra obscure cyaneo-violaceus, *elytris* latioribus.

J'ai soigneusement comparé les deux individus que je connais, dont l'un appartient à M. Schaum et l'autre est à moi, avec le type décrit par M. Thomson et qui fait partie de sa collection. Je les considère comme suffisamment distincts de la *modesta*, par la forme de la tête et par les élytres plus étroites, à épaules bien moins marquées. Ils viennent tous de Sarawak (Bornéo), et ont été trouvés par M. Wallace.

29. *C. ELONGATA*.

Long. 15 à 16 mill. — Femelle. — *Modestæ* valde affinis, sed multo major, et magis elongata. *Caput* paulo longius, fronte magis excavata, leviter transverse biimpressa, oculis convexioribus; *thorax* magis elongatus, dorso hinc inde punctatus, cæterum simillimus; *clytra* longiora, apice ad suturam magis emarginato, medio evidentius angulato, punctis ad basin non densioribus sed profundioribus, medio intricato-impressis plicam singulam indistinctam fere simulantibus, pone medium magnis

elongatis, interstitiis angustis elevatis, apice multo minoribus. Metasterni latera punctulata, pilosula. Cyanea, capite thoraceque violaceis, elytris olivaceo-virentibus, certo situ violaceo-micantibus; antennis medio rufis, basi cyaneis, extus piceis, articulis tertio quartoque apice latius rufo-annulatis, palpis nigris, fulcro rufo signato; pedes nigro-cyanei, coxæ piceæ, femora saturate rufa, antica apice supra longius, intermedia brevius cyaneo-tincta, tibiæ posticarum apex tarsorumque posticorum articuli tres primi dilute rufescentes.

J'ai vu trois individus de cette espèce, dont l'un fait partie de ma collection, le second, qui est le mieux caractérisé, appartient à M. Schaum, le troisième est au comte de Mniszech. Ils viennent tous trois de la péninsule de Malacca, et ont été pris par M. Wallace (in coll. Schaum) et le chasseur malais de M. H. Deyrolle.

30. C. DOLENS Chaudoir.

Long. 12 1/2 mill. — Femelles. — *Modestæ* iterum simillima, differt *capite* (feminæ) angustiore, pone oculos convexiores magis attenuato, fronte minus excavata, *thoracis* parte intermedia posterius minus incrassata, unde magis elongata videtur et magis conica, elytris grossius punctatis, medio plicatulis, punctis pone medium elongatis sat profundis, apice summo evanescentibus. Nigro-cyanea, elytris interdum lætioribus. Tibiæ posticæ apice vix rufescentes, tarsi postici basin versus plus minusve rufo variegati.

Cette espèce que M. Wallace a prise à Sarawak et dont j'ai vu plusieurs exemplaires, me semble suffisamment distincte de la *modesta*, par le mode de ponctuation des élytres et quelques autres caractères mentionnés dans la description.

31. C. MODESTA Dejean, Species, V, p. 275, 4, Icon. des Col. d'Eur., I, pl. 6, fig. 8.

C. Diardi Latreille, Iconog. des Col. d'Eur., I, p. 66 (1^{re} éd.).

C. tarsata Klug, Jahrb. d. Ins. k., I, p. 45, 7.

Long. 13 à 14 1/2 mill. — Nigro-cyanea, elytris sæpius olivaceis. *Ortygiæ* formam refert, differt *thorace* paulo longiore, basi fortius constricto, subtus læviore, *elytris* magis humeratis, apice medio obtusius angulatis, multo minus dense punctatis, punctis anterieus grossioribus,

medio paulo densioribus subintricatis, pone medium rarioribus, apice quarta parte omnino lævigata. Antennæ ut in *ortygia*, articulo septimo præcedenti concolore; coxæ ferrugineæ, tibiæ posticæ apice longius, tarsique postici articulis tribus primis rufo-testaceis.

La synonymie citée est constatée par le docteur Schaum et par moi; cette espèce dont je connais et possède un certain nombre d'individus, est facile à reconnaître à la ponctuation assez éparse, quoique grossière de ses élytres, dont presque le quart postérieur est tout à fait lisse. Sa patrie est surtout Java, mais on la trouve aussi dans la presqu'île de Malacca.

32. *C. ALBITARSIS* Erichson, Nov. Act. nat. Cur. (Mayen's-Reise), XVI, p. 220.

C. femorata Westwood, Proc. Zool. Soc., 1837, p. 127.

Long. 12 1/2 à 14 1/2 mill. — Les deux sexes. — *C. ortygiæ* affinis, differt *capite* paulo angustiore, pone oculos sensim attenuato, lateribus parum rotundato, *thorace* paulo longiore, posterius minus inflato, sat strangulato, subtus obsoletius punctulato, *elytris* in femina angustioribus minus crebre, sed profundius punctatis, medio sat intricatis, punctis pone medium subelongatis, apicem versus evanescentibus, metasterni lateribus omnino lævibus; antennæ feminae longiores. *Color* obscurius cyaneus; antennarum articuli quintus sextusque plus minusve rufo-maculati, femora obscurius rufa, tarsi postici aut nigri, aut basi plus minusve rufo-testacei; coxæ plerumque piceæ, in uno specimine tamen dilutæ.

Commune aux îles Philippines; les individus venant de Mindanao sont généralement plus grands que ceux qu'on trouve à Luçon.

33. *C. CELEBENSIS* Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 291.

(Pl. 8, fig. 10.)

Long. 11 1/2 à 14 1/2 mill. — Les deux sexes. — *Præcedenti* affinis, certe differt *capite* ad huc angustiore, fronte antérieurement plus angustata, sulcis obsoletioribus, *thorace* longiore, basi minus strangulato, ante apicem magis attenuato, parte media omnino elongato-conica, lateribus haud rotundata, *elytris* angustioribus longioribusque, apice maris medio acutius angulatis, apicem versus parum declivibus, punctis apicis

fere obsoletis; metasterni latera etiam lævigata et glabra, femora dilutiora; antica apice supra nigro-tincta; tarsi postici et interdum tibiæ posticarum apex aut rufo-testacei, aut tibiis concolores; coxæ semper testaceæ.

M. Wallace a pris un certain nombre d'individus de cette espèce à Menado, dans l'île de Célèbes. La forme conique et allongée du corselet, sa tête et ses élytres étroites la distinguent aisément de celles qui appartiennent au groupe dont l'*ortygia* est le type.

34. C. PALPALIS.

Long. 11 1/2 à 13 mill. — Les deux sexes. — *Celebensis* valde affinis, differt palporum labialium articulo penultimo semper rufo, maxillarium secundo plus minusve infuscato. *Caput* postice magis rotundatum, abruptius strangulatum, *thorax* omnino conicus, *elytra* angusta, paulo breviora supra rugosiore femora supra longius nigro-tincta, coxæ posticæ rufæ, tibiæ tarsique omnino nigra. Color aut læte-viridis, aut cyaneus.

J'ai vu un assez grand nombre d'individus de cette espèce qui habite l'île de Sula dans les Moluques, et Tondano sur l'île de Célèbes, où elle a été prise par M. Wallace. La couleur de ses palpes labiaux la fait aisément reconnaître.

35. C. FLAVICORNIS Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 292.

(Pl. 8, fig. 11.)

Long. 14 à 16 mill. — Les deux sexes. — Obscure cyanea aut violaceo thorace cum capite interdum fere nigris; labrum nigrum aut cyaneum, rotundatum, dentibus exterioribus acutis, intermediis tribus acute rotundatis, ore palpisque nigro-piceis, antennæ graciles, thoracis basi paulo breviores (in femina ad huc paulo breviores), extus non incrassatæ, apice oblique truncatæ, ferrugineæ, articulis primis duobus nigro-piceis, sequentibus tribus supra infuscatis; *caput* mediocre, ovatum, pone oculos parum inflatum, lateribus modice rotundatum, fronte modice impressa, spatio inter sulculos latiusculo plano, oculis majusculis, modice convexis; *thorax* elongatus, capite cum labro longior, basi perparum strangulatus, supra autem profunde transverse impressus, parte media postice parum inflata, lateribusque vix rotundata, subparallela, a medio antérieus sensim attenuata, collo longiusculo tenui, margine antico sat reflexo; dorso subru-

gatus, sparse punctatus; subtus punctulatus, griseo pilosulus; *elytra* capite cum thorace tertia fere parte longiora, sat angusta, cylindrica, humeris obliquato-rotundatis, apice maris singulatim rotundata, feminae subtruncata, medio nec angulata, nec dentata, supra basi posticeque minus dense punctata, punctis anticis majoribus, rotundis, posticis ovatis, sensim decrescentibus, apice minutis, medio grossioribus intricatis; sternum totum et abdomen medium piloso-punctata; femora cum trochanteris rufa, interdum obscuriora, genubus anticis supra infuscatis, tibiae nigro-cæruleæ, omnes summo apice, posticæ paulo evidentius rufescentes, tarsi postici articulis tribus primis rufo-testaceis.

La longueur du corselet, la forme arrondie et plus ou moins tronquée (selon les sexes) des élytres distinguent facilement cette espèce de celles voisines de la *Bonellii*. L'habitat en serait assez étendu, si les indications qu'on m'a données sont exactes. La plupart des individus (que j'ai déterminés dans quelques collections sous le nom de *porrecta*) proviennent de la Malaisie, et ont été trouvés par MM. Wallace et de Castelnau, ainsi que par les collecteurs de M. H. Deyrolle, mais j'ai reçu du frère de ce dernier, M. A. Deyrolle, deux femelles comme provenant l'une du nord de l'Hindoustan, l'autre de la Cochinchine.

36. C. FASCIATA Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1864, p. 107.

(Pl. 8, fig. 12.)

Long. 17 1/2 mill. — Mâle, — Primo intuitu *cylindripennem* refert, differt vero 1° *capite* brevior, rotundato, basi magis strangulato, fronte latius longiusque excavata, a vertice linea distincta arcuata utrinque sinuata sejuncta, vertice supra brevissimo valde convexo, oculis magnis et valde convexis (ut in *Waterhousei*); 2° *thorace* basi vix strangulata supra tantum profunde transversim sulcato, parte intermedia angustiore, magis parallela, antice minus abrupte coarctata, margine antico magis reflexo, dorso lateribusque magis punctatis pilosisque; 3° *elytris* singulo apice mere rotundato, sutura subdentata, dorso basi minus profunde punctatis; pone rugositatem mediam punctata, profunda, densa, elongata interstitia vero minus elevata, apex minus lævis et magis punctatus, series pilorum erectorum desunt. Sternum totum punctulatum, plus minusve pubescens, abdominis segmentorum margine postico punctulato-pilosulo, ultimis duobus lævibus. Obscure violaceo-cyanea, elytris anterieus virescentibus, ut in *cylindripenni* testaceo-fasciatis, fascia utrinque abbre-

viata ; antennarum articulis intermediis minus rufo-variegatis, tibiis posticis longius testaceis ; anterioribus quatuor apice, tarsorumque mediorum basi ferrugineis.

Siam et Cambodge. L'individu que je possède provient de la collection Jeakes ; j'en ai vu une femelle au Musée britannique, dans la collection que lui a donnée M. Bowring ; elle ne diffère du mâle que par sa taille un peu plus grande, sa forme un peu plus épaisse, sa tête plus renflée derrière les yeux et son corselet un peu plus brusquement renflé vers le milieu.

37. C. CYLINDRIPENNIS Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1864, p. 106.

(Pl. 8, fig. 13.)

Long. 18 mill. — Femelle. — *Capitis* forma fere ut in *variitarsi*, elongata ovata, oculis subprominulis, fronte parum excavata, bilineata, lineis posticis abbreviatis, parallelis sat distantibus, interstitio plano ; vertice sat convexo, basi modice strangulata. *Thorax* capite paulo longior fere ut in *tuberculata* sed paulo angustior, medio minus abrupte coarctatus, angulo laterali rotundiore, collo anteriore longiore, magis attenuato ; margine antico minus reflexo, punctis paucis piliferis hinc inde supra et lateribus sparsis. *Elytra* thoracis medio dimidio latiora, eodemque cum capite dimidio fere longiora, valde cylindrica, humeris prominulis, subobtusis, apice ad suturam dentatam late emarginato, extus rotundato ; dorso apicem versus sat declivi, toto fere crebre fortiterque punctato, punctis medio intricatis in plicas dispositis, pone medium elongatis, sulcos fere simulantibus, interjectis lineis elevatis angustis undulatis, apice ipso fere lævi ; in singulo pilis erectis triseriatim dispositis. Medium mesosternum, coxarumque posticarum fulcrum punctulato-pubescentia, cæterum corpus læve glabrum. Nigro-cyanea, elytrorum dimidia parte anteriore subvirescente, cum macula testacea paulo ante medium sita, marginem attingente, intus longe abbreviata ; antennæ tenues, thoracis basi breviores, articulis mediis rufo-annulatis ; pedes graciles ; femoribus læte ferrugineis, tibiis tarsisque nigro-cyaneis, griseo-pubescentibus ; posticis illis apice, his fere totis albido-testaceis, articulis ultimis duobus nigricantibus.

Le seul individu que j'aie vu fait partie de ma collection et provient de celle de Jeakes, où elle était marquée comme venant de Siam.

38. *C. MOUHOTII*.

Long. 22 1/2 mill. — Femelle. — Inter majores ; *fasciatae* affinis, sed abunde differt magnitudine, statura latiore, *capite* multo majore, pone oculos longiore, crassiore, sulculis frontalibus magis distantibus, collo crassiore ; *thorace* etiam crassiore, basi evidentius strangulato, collo anteriore minus attenuato ; *elytris* latioribus, humeris acutius angulatis, singulo apice subacute bidentato, inter dentes emarginato ; supra antice obsoletius punctulatis, medio acutius rugoso-punctatis, apicem versus lævioribus, fascia magis ante medium sita ; tibiis tarsisque anterioribus nigris, illis posticis brevius ferrugineis.

L'unique individu de cette belle espèce que l'on connaisse jusqu'à présent, m'a été généreusement donné par M. W.-W. Saunders ; il a été découvert dans le Laos, par feu Mouhot, à la mémoire duquel je le dédie.

39. *C. RUGOSA*.

Long. 44 1/2 mill. — Femelle. — Cyanea, capite cum thorace obscure-violaceis. *C. tuberculata* aliquantum affinis, multis vero notis differt. Labrum semicirculare, dentibus tribus mediis truncatis latiusculis, exterioribus duobus utrinque angustioribus acutis, extremo sat remoto. Palpi nigri, mediocres, labialum fulcro rufo. Antennæ dimidium thoracis vix æquantes, extus leviter incrassatæ, articulis exterioribus breviter ovatis (femina) basi nigro-cyaneæ, extus piceæ, articulis tertio et quarto vix apice rufo-annulatis, quinto rufo, basi apiceque infuscatis, sexto basi dilutiore. *Caput* fere *tuberculatae*, paulo minus amplum, vertice antice convexiore, fronte similiter excavata lineataque. *Thorax* paulo brevior, basi lateribus profundius strangulatus, parte intermedia lateribus sat rotundata, ante medium minus abrupte nec angulatim attenuata, collo multo brevior, strangulationem fere fingente, totus lævis, punctis minutis vix hinc inde impressis, infraque parce pilosulus. *Elytra* paulo breviora, apiceque minus ampliata, punctis basi et pone medium ad huc grossioribus, his elongatis, interstitiis magis elevatis, medio vero vix plicato, et potius elevato intricato. Metasterni latera angustius punctulata, anus niger. Femora cum coxis rufa, anticis apice supra paulo longius, intermediis brevius cyaneo-tinctis ; tibiæ nigro-cyaneæ, posticæ apice longius ferrugineæ ; tarsi

anteriores nigro-cyanei, albo-pilosi, postici tibiæ apici concolores, articulis duobus ultimis nigris.

Je ne connais pas au juste la patrie de cet insecte dont je ne possède qu'un individu, que j'ai acheté de la collection Jeakes. Elle n'est bien voisine d'aucune autre espèce de ce genre.

40. *C. TUBERCULATA* Mac-Leay, Ann. Jav., I, p. 10, n° 3.

(Pl. 8, fig. 14.)

C. longicollis Dejean, Spec., I, p. 163, 4. — Iconogr. des Col. d'Eur., I, p. 67, n° 2, Tab., II, fig. 3.

C. Audouinii Castelnau, Hist. nat. des Coléopt., I, p. 24.

Var. *C. Chevrolatii* Guérin, Mag. de Zool. (1838), pl. 225.

Long. 15 à 18 mill. — Les deux sexes. — Obscure cærulea, aut nigro violacea. Labrum cyaneum truncatum, submarginatum, dentibus mediis quinque subæqualibus, acute rotundatis, externo remoto, angusto, acuto; palpi nigri, articulo ultimo in mare haud securiformi sed magis inflato. Antennæ thoracis basin æquantes, in femina paulo breviores, extus subincrassatæ, apice oblique truncatæ, basi nigro-cyaneæ, extus nigræ, articulis tertio et quarto apice rufo-maculatis. *Caput* feminae crassiusculum, vertice convexo, pone oculos sat inflato; maris postice magis attenuato; fronte profunde lateque impressa, spatio inter sulculos plano, obsolete transverse impresso; oculis convexis majusculis. *Thorax* longus, capite cum labro longior, basi vix strangulatus, sed supra profunde sulcatus, parte intermedia postice basi paulo angustiore, subelongato-quadrata, lateribus parallelis, minime rotundatis, submarginatis, ante medium abrupte attenuata, obtuse angulata, collo sat brevi tenuique, margine antico sat reflexo, dorso lævigato, antice abrupte declivi, episternis obsolete punctulatis. *Elytra* thorace fere duplo latiora, eodemque cum capite dimidio fere longiora, posterius subampliata, basi supra transverse depressa, humeris subobliquato-angulatis, apice rotundatis, sutura subdentata, dorso grosse minus dense impresso-punctata, punctis medio latius intricato-plicatis majoribus, pone medium elongatis, apicem versus decrescentibus. Corpus subtus fere læve, metasterni summo latere punctulato. Pedes nigri, femoribus ferrugineis, coxis piceis, tibiæ posticarum apice in individuis typicis tarsisque posticis flavis, in varietate concoloribus.

Cette espèce, l'une des plus anciennement et des mieux connues, paraît propre à Java, et je ne sais si on l'a trouvée ailleurs; elle est très reconnaissable à la forme carrée de la partie postérieure du corselet. La *Chevrolatii* ne diffère absolument que par la couleur entièrement noire des jambes et des tarse postérieurs.

41. C. MAJOR Latreille et Dejean, Icon. des Col. d'Eur., I, p. 66, n° 1, pl. II, fig. 4 et 5. — Brullé, Hist. nat. des Ins., IV, pl. 3, fig. 1.

Long. 23 mill. — Femelles. — Nigra valde nitida, femoribus dilute rufis; pedes, genubus tibiis tarsisque corpori concoloribus. Habita *tuberculata* simillima; *caput* crassius pone oculos magis inflatum, magis quadratum, vertice tumidiore postice abruptius declivi; *thorax* fere omnino *tuberculata*, paulo ante medium similiter abrupte coarctatus, angulo laterali paulo rotundiore. *Elytrorum* forma vix differt, sed basis et apex multo minus dense et subtilius punctata, plicæ mediæ rariores, minus approximatae, sed magis elevatae et acutiores.

Elle a beaucoup de rapports avec la *tuberculata*, dont elle a le corselet et les élytres, mais sa grande taille, le brillant de sa surface, sa couleur noire et quelques autres caractères, en font une espèce bien distincte et très remarquable. Cette description a été faite sur un bel individu appartenant au comte de Mniszech, qui l'avait reçu par M. H. Deyrolle, de la presqu'île de Malacca, je l'ai comparé au type, d'ailleurs en mauvais état, qui fait partie de la collection du Jardin des Plantes, à Paris.

42. C. APICALIS Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1864, p. 105.

Long. 16 à 17 mill. — Les deux sexes. — C'est, ainsi que la précédente, une espèce un peu voisine de la *tuberculata*.

Nigra-nitida, capite thorace abdomineque subviolaceis, elytris antice subvirescentibus, pone medium rufis violaceo indutis. Labrum palpi antennæque omnino ut in *tuberculata*. *Caput* vix differt. *Thorax* paulo longior, ante medium haud abrupte constrictus, nec angulatus, lateribus ibidem rotundatis; medio in femina paulo latior. *Elytra* maris paulo latiora, feminae vix differunt, medio plicis tribus vel quatuor valde elevatis irregularibus; inter plicas grosse punctata, antice punctis raris minutis rotundatis, pone medium elongatis angustisque notata, apice longius omnino lævi. Pedes cum coxis nigri subcyanei, femoribus saturate rufis, tibiis

posticis summo apice, tarsisque posticis basi rufo-maculatis, interdum concoloribus.

Je l'ai achetée de M. H. Deyrolle, qui en a reçu plusieurs individus de la péninsule de Malacca.

43. C. SMITHII.

Long. 23 mill. — Trois femelles. — Nigra nitida, elytris brunneis medio obscurioribus, plica media luteo tincta, abdomine plus minusve ferrugineo, femoribus obscure rufis, coxis, tibiis tarsisque nigro-cyaneis, posticis illis apice, his articulis tribus dilute ferrugineis; labro obscure piceo, dentibus dilutioribus; antennis rufo brunneis, articulis quatuor primis nigro-cyaneis, tertio quartoque ante apicem rufo annulatis. *Apicali* affinis, major, caput thoraxque similia, illius vertice latiore et magis inflato, hujus latere obtusius angulato, parte media minus incrassata, lateribus postice magis parallelis; elytrorum forma eadem, nec plicæ differunt, sed spatium majus occupant, præsertim basin versus, puncta baseos et apicis ut in *aptera* attamen rariora et magis distantia.

Les individus que j'ai décrits se trouvent tous trois au Musée britannique, et faisaient partie des collections Tatum et Bowring et de l'ancienne collection de cet établissement; la partie des Indes orientales d'où ils sont originaires n'est pas exactement indiquée. J'ai dédié cette belle espèce au savant conservateur des collections entomologiques de ce Musée, M. Smith, bien connu surtout comme hyménoptérologiste.

44. C. APTERA Fabricius, Syst. El., I, p. 226, 2. — Ent. syst., I, p. 169, 2 (*Cicindela*). — Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 286.

(Pl. 8, fig. 15.)

Cicindela aptera Lund, Act. Soc. Hist. nat. Hafn. (1790), I, p. 65, t. 6, fig. 1.

Long. 22 mill. — Femelle. — Nigra subnitida, labro semicirculari, dentibus exterioribus utrinque duobus acutissimis, extremo remoto, intermediis obtusis, medio paulo minore, *capite* mediocri, subrotundato-quadrato, lateribus pone oculos rotundatis, vertice valde convexo, gibboso, basi supra profunde, ad latera minus constricta, oculis magnis, sat prominulis, fronte sat excavata, bilineata, lineis postice approximatis, interstitio postice plano, anterieus modice convexo, juxta substriolata, antennis (feminæ) thoracis medio paulo longioribus (in mare certe magis

elongatis) tenuis jus vix extus crassioribus, summo apice oblique truncatis angulo superiore acuto, inferiore valde rotundato, articulis tertio quartoque ante apicem anguste rufo-annulatis; *thorace* capite cum labro paulo longiore eoque basi multo angustiore, summa basi dilatata, elevata juxta marginem posticum sulcata, hoc bisinuato; ante basin evidenter strangulato, parte intermedia postice basi paulo angustiore, subconica, anterieus sensim compresso-angustata, lateribus permodice rotundatis, margine antico sensim sat reflexo; dorso striolato, collo haud gibboso; prosterno medio subtus punctato-piloso, episternis lævibus; *elytris* thorace duplo latioribus, eoque cum capite tertia parte longioribus, cylindricis humeris prominulis, pone medium subampliatis, ante apicem gibbosis et sat abrupte declivibus, apice singulatim rotundatis, angulo suturali obtuso, nec rotundato, medio fascia sat lata profunde punctato-plicata, plicis subacutis, supra cum elytrorum parte posteriora rufescentibus; basin versus parcius minus profunde punctatis, punctis pone plicas crebrioribus, profundioribus elongatis, apicem versus sensim minoribus; metasterni lateribus, coxarum posticarum fulcro, abdomineque medio piloso-punctatis; pedibus gracilibus, elongatis subcyaneis, femoribus subrufescente-violaceis, tarsis posticis basi obsolete rufis (in specimine Lundiano femora testaceo-sanguinea).

Cette espèce, des plus rares dans les collections, m'a été envoyée, il y a assez longtemps, par feu Melly, comme venant du nord de l'Hindoustan. Il n'y a aucun doute que ce ne soit la *C. aptera* de Lund, car la figure qu'il en donne convient tout à fait à mon insecte. C'est certainement aussi l'*aptera* de Fabricius, quoiqu'il dise par erreur « elytris connatis » mais comme en décrivant l'*Agra attelaboïdes* (Entom. Syst., 4, 443), il dit « affinis videtur *C. apteræ* » il est évident que ce ne saurait être une *Tricondyla*, comme l'ont cru Olivier et Klug (Jahrb. d. Insectenk., p. 44). M. Schaum l'affirme d'ailleurs (Stett. Ent. Zeit., 1847, p. 50), d'après le type de Lund.

45. *C. SPECIOSA* Schaum, Journ. of Entom., 1863, VIII, p. 62, n° 41.

(Pl. 8, fig. 16.)

Long. 22 à 23 mill. — Femelle. — *C. apteræ* valde affinis, specimina mea aut nigra, aut nigro-cyanea, modice nitentia. Ab illa differt *capite* paulo latiore, oculis convexioribus, fronte posterius magis excavata, lineis extus subarcuatis postice non convergentibus, interstitio ibidem paulo latiore, vertice paulo minus gibboso, *thorace* parte intermedia paulo cras-

sioire, ante basin fortius strangulato, collo antico supra gibbosulo ; *elytris* apice subtruncatis, angulo suturali recto, humeris magis obliquis, fascia media paulo latiore, multo obsoletius plicata, potius rugosa, rugis plus minusve distinctis, punctis versus basin apicemque minoribus sed magis numerosis, posticis non elegatis, apice longius plus minusve evanescentibus. Pedes cum coxis cyanei, femora rufa plus minusve violaceo-tincta, genubus cyaneis ; *labrum* dentibus quinque mediis obtusis, externo subremoto, acutiore.

Dans le mâle que j'ai vu à Londres, et qui d'ailleurs ne diffère presque pas de la femelle, tous les articles des tarsi antérieurs sont spongieux en dessous, comme dans la *C. longicollis* Fabricius.

Cette belle espèce habite l'île de Luçon et en a été rapportée par le voyageur Cuming, et plus récemment par le docteur Semper.

46. *C. ACROLIA* Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 288.

(Pl. 8, fig. 17.)

Long. 22 mill. — Præcedenti valde affinis, certe differt colore nitidior, *elytris* virescentibus ; *labrum* ut in *speciosa*, *caput* quam in aptera magis rotundatum, pone oculos magis attenuatum, his magis prominulis, fronte quam in *speciosa* postice brevius excavata ; *thorax* ante basin lateribus minime strangulatus, parte intermedia lateribus postice parallelis, minime rotundatis ; *elytra* omnino quoad formam ut in *speciosa*, sed fascia quam in aptera adhuc fortius plicata, basis et apex fere omnia lævigata, nitida, punctis paucis subtilissimis. Pedes omnino ut in *speciosa*.

Quoiqu'elle vienne des mêmes localités que la *speciosa*, je suis d'avis, avec M. Schaum, de les considérer comme deux espèces distinctes, car j'ai eu l'occasion de voir un certain nombre d'individus de chacune ; elle a été prise en assez grand nombre par MM. Lorquin et le docteur Semper.

47. *C. PLICATA* Schaum, Journ. of Entom., 1863, VIII, p. 61, n° 10.

Long. 18 à 19 mill. — Femelle. — *Speciosæ* iterum affinis, sed minor, et abunde differt *capite* multo angustiore, ovato, fronte modice breviterque excavata, antice angustata, lineis brevibus parallelis, vertice elongato modice convexo, oculis multo minus convexis, *thorace* graciliore, ante basin etiam strangulato, parte intermedia postice angustiore, lateribus levissime rotundatis, dorso convexiore, minime striolato ; *elytris* fere ut

in *speciosa* punctulatis, sed medio ad suturam plica simplici elevata, extus bivel trifida ornatis. Color cyaneo-violaceus, elytris subvirescentibus, plica subrufescente, femoribus obscure rufis, violaceo-indutis.

J'ai examiné le type de la description de M. Schaum qui se trouve dans sa collection, et j'en ai vu plusieurs individus où les plis du milieu des élytres varient un peu, mais ils sont toujours moins nombreux que dans l'*acrolia*, quoique tout aussi élevés, d'ailleurs la conformation de la tête ne laisse aucun doute sur la validité de l'espèce.

Trouvée à Luçon par MM. Semper et Lorquin. L'individu que je possède m'a été généreusement donné par M. de Mniszech.

48. *C. WATERHOUSEI* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1864, p. 104.

Long. 20 mill. (élytres 11 mill.). — Femelle. — *C. speciosæ* subsimilis, minor, differt labro antice minus rotundato, cæterum similiter dentato, dentibus tamen obtusioribus, palpis totis cyaneis; *capite* inter oculos præsertim postice profundius latiusque excavato, anterieus fortius bisulcato, sulcis magis approximatis, juxta oculos posterius substriolato, his convexioribus; *thorace* lateribus magis parallelo, postice minus profunde strangulato, supra evidentius transverse striolato, lateribus magis pilosulo; *elytris* multo brevioribus, apice subgibbis, abruptius declivibus, extusque subcallosis, singulatim rotundatis, obsoletissimeque truncatis, medio latius grossiusque intricato-plicatis, plicis juxta suturam, præter unam, fere evanescentibus, basi punctis rarissimis parvis impressis, apice longius lævi. Color nigro-cyaneus, elytris basi violaceis, apice rufescentibus, violaceo-indutis, coxis piceis, femoribus dilute rufis, tibiis cyaneis, fulvo pilosis, posterioribus quatuor versus apicem subrufescentibus, tarsis cyaneis, fulvo pilosis, antennis basi cyaneis, extus piceis, articulis tertio quartoque apice rufis, abdomine rufescente, pectore ad latera albo piloso-punctulato.

Patrie incertaine, peut-être de Manille. Je l'ai achetée avec d'autres Coléoptères exotiques venant surtout de cette localité et qui appartenaient à M. Waterhouse.

49. *C. DIMIDIATA*.

(Pl. 9, fig. 18.)

Long. 12 1/2 mill. — Les deux sexes. — Cylindrica, linearis, valde elongata et angusta, obscure cyanea, elytris anterieus virescentibus, palpis aut flavis aut obscuris vix rufo-variegatis, antennis tenuissimis extus vix

incrassatis, fere setaceis, thoraci basi æqualibus, articulo primo nigro-cyaneo, secundo supra piceo, cæteris luteis apicem versus obscurioribus, tertio quartoque supra nigro-lineatis, femoribus cum coxis rufis, supra obscuratis, tibiis cum tarsis piceis, anterioribus quatuor basi dilutioribus, posticis dimidia parte inferiore cum tarsis posticis albidis, his apice nigris; elytris linea infra humerali antice incurva, fasciaque media intus abbreviata flavis distinctis. *Caput* ut in *Arnoldi*, fronte antice magis angustata, sulcis magis approximatis, *thorax* ejusdem longitudinis, anterieus sensim angustatus, nec in collum cylindricum attenuatus; *elytra* angustiora, grosse minus dense punctata, medio latius intricato-plicata, apice omnino lævigata, hic angulatim emarginata, angulo externo rotundato, feminae elytra paulo latiora, antennæ paulo breviores.

Le mâle provient de la presqu'île de Malacca et appartient au comte de Mniszech, la femelle vient des chasses de feu Mouhot dans le Laos, et m'a été généreusement donnée par M. W.-W. Saunders, quoique unique dans sa collection.

50. C. CHLOROPTERA Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 294.

Long. 9 1/2 à 13 mill. — Cyanea, elytris interdum concoloribus, plerumque virescentibus, palpis piceis, fulcro postice rufo-maculato, antennis basi cyaneis, extus fulvis, medio rufo variegatis, articulis tertio et quarto apice rufo annulatis, femoribus cum coxis rufis, interdum obscurioribus, tibiis tarsisque nigro-cyaneis, tibiis posticis apicem versus pallide rufis, tarsis iisdem tibiæ apice concoloribus, articulis duobus ultimis nigris. *Caput* quoad latitudinem ut in *Celebensi*, lateribus pone oculos paulo magis rotundatis; labrum semicirculare, dentibus tribus mediis late truncatis, medio paulo angustiore, externis utrinque duobus acutioribus, extremo valde remoto; *thorax* quam in *Celebensi* brevior, capite vix longior, basi magis constrictus, anterieus brevius attenuatus, lateribus magis rotundatis, ubique fere lævis, subtus hinc inde pilosus; *elytra* ejusdem latitudinis, sed paulo breviora, medio apice minus acute angulato, supra basi et pone medium minus crebre sed fortius punctatis, punctis medio in series tres transversas dispositis, interstitiis sinuatis subpliciformibus, apice omnino lævi. Mesosterni latere punctulata; antennæ thoracis basi breviores, extus vix crassiores, in femina minus elongatæ.

M. Wallace en a trouvé un certain nombre d'individus à Singapour et à Sumatra; elle varie par la taille et la coloration; et forme le passage entre les espèces voisines de la *Bonellii* et celles qui se groupent autour de l'*attenuata*.

51. *C. ATTENUATA* Redtenbacher, Hügel, Voyage au Cachemire (Hügel's Reise nach Kaschm.), IV, p. 498.

(Pl. 9, fig. 19 ; 19 a : labre et palpes.)

Long. 12 mill. — Les deux sexes. — Inter angustiores. Læte viridicyanea, elytris subcupreis, palpis in mare testaceis, in femina piceis, fulvo variegatis, labialibus fulvis, articulo ultimo infuscato ; antennis feminae piceis, basi subcyanescentibus, articulis tertio quartoque longius apice, sequentibus tribus fere totis fulvo testaceis, ultimo rufescente, in mare dilutioribus, pedibus cum coxis rufo testaceis, tibiis anterioribus quatuor summo apice tarsisque piceis, his posticis articulis primis duobus majore ex parte testaceis. Labrum modice porrectum, brevius semi-circulare, dentibus mediis tribus latis, obtusis, externis utrinque duobus angustis acutiusculis ; *caput* latitudine longius, in mare ovatum, oculis sat convexis in femina subquadratum, angulis posticis valde rotundatis, oculis modice prominulis, fronte breviter et modice excavata, lineis parallelis, parum approximatis, interstitio plano, basi sat constricta ; *thorax* capite evidenter angustior, eodemque cum labro haud longior, in mare paulo magis elongatus, anterieusque gracilior, ante basin sat constrictus, parce intermedia basi angustior, subconica, lateribus subrotundatis, margine antico sat reflexo, dorso striolato, subtus medio punctulato-fulvo-pilosus ; *elytra* thoracis basi dimidio latiora, eodemque cum capite fere dimidio longiora, angusta, parallela, humeris obliquatis rotundatis, apice ad suturam acute dentatum oblique subexciso, medio in mare acutius, in femina minus acute angulato, ante apicem supra modice declivia, tota regulariter grossius denseque punctata, punctis medio vix intricatis, nec majoribus summo apice paulo minoribus. Corpus metasterno abdomineque lævibus, glabris, illo juxta episterna margine subpunctato. Antennæ pedesque graciles, illæ extus levissime incrassatæ, thoracis basin æquantes, in femina breviores.

52. *C. VARIITARSIS* Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 295.

Long. 12 mill. — Femelle. — Præcedenti affinis, differt statura adhuc angustiore elytrisque subtilius crebriusque punctulatis. *Caput* angustius, pone oculos longius minusque inflatum, fronte postice adhuc brevius excavata, lineis magis impressis, interstitio subconvexo, basi minus abrupte constricta. *Thorax* magis elongatus, summis basi apiceque angustioribus,

parte intermedia lateribus paulo magis rotundatis, antèrius longius magisque attenuata, dorso haud striolato, sed hinc inde piloso-punctato, margine antico parum reflexo, subtus subtiliter sat crebre albo-pilosulo punctulatus. *Elytra* angustiora et magis elongata, humeris obtusioribus, apice intus minus oblique truncato, ibique minus declivia, supra multo subtilius crebriusque æqualiter (ut in *maculicorni*) punctulata, punctis apicalibus minoribus. Mesosternum ad latera subtiliter pilosulo-punctulatum. Antennæ pedesque gracillima, illæ (in femina) thorace paulo breviores, rufo-ferrugineæ, articulis duobus primis subcyanescence-piceis, tertio supra subtusque nigro lineato; his rufo-testaceis, femoribus anticis supra obscuratis, tarsis anterioribus piceis, intermediis paulo dilutioribus, posticis testaceis, articulis singulis apice ultimisque duobus totis piceis; caput et thorax obscurius, elytra cum corpore lætius cyanea; labrum palpique ut in *attenuata*.

Je n'en connais qu'un seul individu, rapporté par le docteur Bacon du nord de l'Hindoustan.

53. C. MACULICORNIS Chaudoir, Bull. Mosc., 1850, I, p. 19, 2.

Long. 12 1/2 à 13 mill. — *Attenuatæ* certe affinis, differt imprimis labro, elytris aliter punctatis. Labrum antice recte truncatum, dentibus quinque intermediis validis, obtusis, externo acuto perparum remoto. *Caput* paulo longius, lateribus pone oculos minus rotundatis, frontis lineis magis impressis, arcuatis, interstitio convexiusculo, utroque apice attenuato. *Thorax* potius brevior, pone marginem anticum minus attenuatus, unde hic minus reflexus videtur, cæterum vix differt. *Elytra* magis elongata, humeris obsoletioribus, angulo apicali medio apice rotundato, dorso ad apicem minus declivia, tota multo subtilius crebriusque punctulata, punctis medio densioribus, non vero majoribus. Cyanea, elytris lætioribus aut subcupreo-virescentibus; palpi ferruginei, articulo ultimo apice piceo; antennæ basi obscuriores, articulis tertio quartoque interdum dilutioribus, sequentibus ferrugineis; extus sæpe obscurioribus, singulo plerumque apice fuscescente; pedes rufo-testacei, geniculis tarsisque piceis, his articulis singulis basalibus plerumque rufo variegatis.

Cette espèce, rapportée par le capitaine Boys et le docteur Bacon du nord de l'Hindoustan, diffère aussi suffisamment de la *variitarsis*, par sa tête plus large en arrière, son corselet bien moins allongé et moins grêle, et ses élytres moins étroites, ainsi que par quelques autres caractères.

54. *C. PUNCTATELLA*.

Long. 12 mill. — Femelle. — *Maculicorni* affinis ; *caput* angustum, sed pone oculos brevius, his magis prominulis, sulcis frontalibus multo minus impressis, et minus arcuatis ; *thorax* posterius minus ampliatus, supra evidentius rugatus ; *elytra* quoad formam et puncturam ut in *parvula*, fascia media luteo subdistincta. Caput, labrum, palpi, antennæ immaculatæ, tibiæ cum tarsis obscure cyanea, thorax elytraque obscure olivacea, illo obscuriore, his ad latera cyanescentibus.

Le seul individu que j'aie vu appartient au Musée britannique et y est indiqué comme venant de Ceylan.

55. *C. SUBTILIS* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1863, p. 111.

Long. 10 mill. — Femelle. — Præter magnitudinem multo minorem, coloremque a *maculicorni* cui affinis, differt *capite* angustiore, magis elongato, pone oculos planiores magis attenuato, basi obsolete constricta, fronte multo minus excavata, lineis rectis, minus impressis interstitio planiore, *thorace* graciliore, longiore, ante basin obsolete constricto, ipsa basi angustiore, parte intermedia subovata, antice modice angustata, margine antico parum reflexo, dorso haud striato, punctis parvis hinc inde impressis, subtus parce piloso, punctis raris subtilissime impressis, *elytris* angustioribus, humeris obsolete, cæterum simili modo punctulatis, mesosterni lateribus omnino lævibus. Labrum parum productum, obtusius semi-circulare, dentibus quinque mediis obtusis, externo acuto valde remoto. Color obscure cyaneo-subviolaceus, labrum viride ; palpi nigri, labialum fulcro rufescente ; antennæ basi nigro-cyaneæ, extus rufo piceæ, articulis tertio quartoque rufescentibus, pedes nigro-subcyanei, femoribus rufis, apice supra cyaneo-tinctis, coxis posticis piceis.

Le mode de ponctuation des élytres la rapproche de la *maculicornis*, mais sa taille, sa coloration, la forme plus étroite de toutes ses parties, et plus allongée de la tête et du corselet l'en distinguent de suite ; ce dernier est surtout très différent. Elle a été découverte par le comte de Castelnau aux environs de Siam, et retrouvée par ses chasseurs malais qui en ont envoyé à M. H. Deyrolle.

56. C. TENUICORNIS.

Long. 12 mill. — Femelle. — *Subtili* etsi affinis, attamen magnitudine, colore multisque notis abunde differt. Labrum albidum, basi lateribusque nigro-piceum, dentibus apice infuscatis, mediis tribus obtusis, externis utrinque binis acutis, extremo valde remoto; *caput* angustius, pone oculos longius, lateribus minus rotundatum, fronte profundius sed multo angustius excavata, oculis antice approximatis, lineis sat impressis, interstitio angusto convexiusculo, anterieus angustiore. *Thorax* summam præbet similitudinem, longior vero est, anterieusque longius attenuatus, collo supra tumidulo, margine antico minus reflexo, dorso minime punctatus. *Elytra* multo longiora, apice rectius truncato, rotundato-subangulato, punctis dorsi fortioribus, medio subintricatis, unde superficies magis rugosa videtur, summus apex sublævigatus. Mesosternum omnino læve. Subobscura cyanea, elytris subvirentibus, ad latera violaceis, medio indistincte fulvo-fasciatis. Palpi graciles, testacei, articulo omnium ultimo, maxillarium penultimo basi piceis; antennæ tenues, thoracis basi breviores, testaceæ, articulis primis duobus piceis, extus vix crassiores, subinfuscatae, articulo ultimo dilutiore, pedes graciles, valde elongati, femora picea, antica breviter, posteriora longius basi cum coxis albido-testacea, tibiæ cum tarsis anteriores minus obscure piceæ, illis medio fulvescentibus, posticis albido-testaceis, basi longius infuscatis, tarsis iisdem tibiis concoloribus, apice piceis.

Quelques individus trouvés par M. Wallace à Singapour; je dois le mien à M. Schaum.

57. C. XANTHOSCELIS.

Long. 12 mill. — *Parvulæ* valde affinis; *caput* quam in *subtili* brevius latiusque, oculis subprominulis; *thorax* omnino *subtilis*, nec non quoad formam *elytra*, medio autem ut in *tenuicorni* late intricato-punctata; antennæ tenuissimæ; thoracis basi breviores, flavæ, articulis tribus primis supra nigro-lineatis; palpi flavii, omnium articulo ultimo infuscato, labrum viride, ante apicem late flavo-maculatum, pedes flavii, femoribus quatuor anterioribus supra nigro lineatis, tibiis tarsisque omnibus albidis, his articuli quarti apice ultimoque infuscatis. Color læte viridi-cyaneus, abdomen obscurum, elytrorum linea infra humerali et fascia media subluteis.

J'en possède un individu, et j'en ai vu deux à trois autres qui ont été trouvés par Wallace à Singapour.

58. *C. PARVULA* Chaudoir, Bull. Mosc., 1848, I, p. 17.

Long. 9 à 10 1/2 mill. — Les deux sexes. — In hoc genere hucusque minima. *E. gracilioribus*. Cyanea, elytris latioribus, labrum concolor, dentibus mediis tribus subobtusis, exterioribus secundo et sexto angustis, acutis, medios æquantibus, extus subreflexis, externis duobus acutis, brevibus, valde remotis; *caput* anguste ovatum, postice in mare sensim attenuatum, in femina lateribus magis rotundatis, basi haud abrupte constrictum; oculis antice valde approximatis, in mare anterius convexioribus, fronte anguste sat excavata, bilineata lineis impressis rectis, interstitio subconvexo, anterius sensim angustiore; *thorax* capite longior et angustior, tenuis, ante basin modice constrictus, parte intermedia parum inflata, lateribus posterioribus subrotundata, anterius mox ante medium in collum cylindricum subelongatum attenuata, margine antico permodice reflexo, dorso obsolete striolato, punctis vix ullis impressis, subtus hinc inde fulvo-piloso-punctatus; *elytra* capite cum thorace vix tertia parte longiora, angustula, cylindrica, humeris obsolete rotundatis, apice intus obliquato, medio subangulatim rotundato, in femina obtusior, tota æqualiter sat crebre subtiliterque punctulata, medio haud intricata, apice modice declivi læviore; metasternum totum lævigatum. Palpi colore variant, tum testacei, tum picei, basi plus minusve dilutiores; antennæ testaceæ, extus obscuriores, articulo primo cyaneo, secundo piceo. Pedes graciles, testacei, femoribus quatuor anterioribus supra medio longius, posticis apice modice cyaneo-tinctis; tibiis apice subcyaneo-nigris, tarsis omnibus nigris.

Cette espèce paraît propre aux environs de Bombay. On la reconnaît facilement dans ce groupe à son corselet rétréci en col assez allongé dans sa partie antérieure.

59. *C. AMÆNA* Chaudoir, ibid., 1860, II, p. 295.

Long. 10 1/2 mill. — Ce n'est probablement qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par son corselet lisse en dessus, par sa couleur olivâtre surtout sur les élytres, et par la teinte entièrement bleu foncé des jambes de derrière.

M. A. Deyrolle m'en a cédé un individu comme venant des Indes orientales.

60. *C. LINEARIS* Schmidt-Göebel, Faun. Birm., p. 15, n° 7.

Long. 10 mill. — *Parvulæ* simillima, differt antennis (in eodem sexu) articulis externis magis tenuibus et longioribus, articulis primis duobus testaceis supra infuscatis, labro antice late testaceo maculato, pedibus totis rufo-testaceis, tibiis tarsisque posticis albicantibus, tarsorum omnium summo apice infuscato. Palpi in speciei meo (femineo) toti testacei.

La description de Schmidt-Göebel convient si parfaitement à l'insecte que j'ai sous les yeux et qui provient de Siam, que je n'hésite pas à le rapporter à cette espèce. J'ai acheté l'individu que je possède à la vente de la collection Jeakes. Les formes sont tout à fait les mêmes que dans la *parvula*, mais la coloration du labre et surtout des pattes, est très différente.

III.

Antennæ longæ, setaceæ.

61. *C. ARNOLDI* Mac-Leay, Annal. Javan., I, p. 10, n° 4.

(Pl. 9, fig. 20.)

C. elegans Vanderlinden, Essai sur les Cicind. de Java, p. 23, n° 5.

Long. 13 mill. — Les deux sexes. — E gracillimis. Lætius cyanea. *Caput* angustum, fronte antice valde angustata, sat profunde impressa, bilineata, spatio inter lineas plano, angusto, intra oculos tripunctata, et posterius birugata; vertice parum elevato, subelongato conico, basi tenui, strangulata, oculis majusculis, posterius modice convexis; labro antice recte truncato, dentibus mediis quinque longiusculis, acutioribus, fulvescentibus, externo remoto acuto (il n'y a point huit dents comme le prétend Vanderlinden, et ce nombre n'existe pas dans ce genre); antennæ setaceæ, thoracis basin paulo superantes, extus fuscae, articulo primo piceo-cyanes-

cente, sequentibus tribus luteis supra nigro-lineatis, quinto basi dilutiore; mandibulæ, maxillarumque lobo externo piceis, maxillis ipsis palpisque dilute luteis. *Thorax* capite dimidio longior, elongatus tenuis, basi latiore, ante basin distincte strangulatus, parte intermedia leviter conica, antice lateribus compressa, angustata, et supra convexa, margine antico sensim modiceque reflexo, dorso præsertim posterius transversim striolato, subtus medio minus dense punctulatus, sed longius albo pilosulus. *Elytra* thorace fere duplo latiora, eodemque cum capite tertia fere parte longiora, angusta, cylindrica, valde parallela, humeris sat prominulis, apice rotundato, intus ad suturam subdentatam leviter emarginato, ibidem modice declivia, dorso tota crebre sat grosse impresso-punctata, punctis mediis paulo majoribus subintricatis, nec in plicas dispositis, posticis vix elongatis, summo apice minoribus; linea longiore infra-humerali, fascia ante medium intus abbreviata apiceque summo luteis, hoc dilutiore. Corpus lævigatum, sterno lateribus subtilissime punctulato piloso; pedes dilute lutei, femoribus supra interdum cyaneo-tinctis, posticorum parte exteriori sæpius, tibiæ quatuor anteriorum apice, posticarumque dimidia parte superiore, tarsorumque omnium summo apice infuscatis; tibiis posticis infra tarsisque albicantibus.

Comme il ne saurait y avoir de doute sur l'identité de l'*elegans* avec l'*Arnoldi*, je me dispense de reproduire la description de Vanderlinden, qui est, à peu de chose près, assez exacte. Cette espèce, une des plus gracieuses du genre, se trouve assez fréquemment à Java.

62. C. CEYLONICA.

Long. 12 1/2 mill. — Femelle. — Læte olivacea nitida, palpis piceis, labialum articulo penultimo pallido; antennis ut in *Arnoldi*, luteis, articulis primis duobus obscuris, tertio supra nigro-lineato, pedibus anterioribus quatuor pallide testaceis, tarsis piceis (postici omnino desunt), coxis concoloribus, abdomine nigro. *Arnoldi* affinis, caput angustius, lateribus pone oculos paulo rotundioribus; thorax vix differt, posterius attenu minus ampliatus, obsoletius basi strangulatus, supra vix rugatus, elytra nitidiora, minora, breviora angustioraque, apice obtusius rotundata, humeris magis obsoletis, leviter punctata, punctis minus densis, ipso medio subintricatis, apice lævigato, linea infra humerali, fascia media distincta intus abbreviata, apiceque latius flavis.

L'unique individu que je connaisse appartient à M. de Mniszech.

63. *C. VARIICORNIS.*

Long. 12 mill. — Les deux sexes. — *Caput* fere ut in *Casnonia pensylvanica*, pone oculos valde elongatum triangulare, lateribus apud marem minime, in femina leviter rotundatis, fronte antice impressa, fortius bisulcata, spatio angusto, elevato anterieus coarctato, vertice parum convexo, basi modice strangulata, oculis magnis, ovatis parum convexis, labro rotundato, dentibus mediis quinque longiusculis minus acutis, exterisque duobus remotis, minoribus, acutissimis, albido testaceo, basi lateribusque piceis; antennis tenuibus, setaceis, thoracis basi paulo brevioribus, testaceis, articulo primo supra basi, septimo octavo nonoque brunneis; palpis omnino rufo-ferrugineis. *Thorax* insignis (quoad formam fere ut in *cylindripenni*) elongatus, parte intermedia capite cum oculis paulo angustiore, basi haud strangulata, sed sulco profundo transverse notata, lateribus parallelis, paulo ante medium subabrupte coarctata, collo tenui cylindrico, supra subgibbo, apicem versus leviter incrassato, margine antico vix reflexo, dorso punctis minutis posterius hinc inde notato, cæterum lævi, subtus punctulatus et pilosulus. *Elytra* sat angusta cylindrica, parallela apice ad suturam subdentatam leviter emarginata, humeris parum prominulis, obliquatis, quam in *maculicornis* paulo fortius et minus dense punctulata. Læte cyanea, elytris viridibus, fascia interdum media tenui, intus abbreviata, vittaque humerali sat elongata testaceis notatis. Pedes dilute ferruginei, tibiis posticis basi longius infuscatis, tarsorumque omnium articulis ultimis duobus piceis. Statura et forma capitis *C. Arnoldi* haud absimilis.

Les deux individus que j'ai vus et décrits appartiennent au Musée britannique; l'un est indiqué comme venant de Sylhet (nord de l'Hindoustan).

64. *C. LEUCODACTYLA* Chaudoir, Bull. Mosc., 1860, II, p. 297.

(Pl. 9, fig. 21.)

C. albitarsis Thomson, Arch. entom., I, p. 132, n° 8.

C. leucopus Schaum, Journ. of Entom., 1863, VIII, p. 74.

Long. 13 à 15 mill. — Les deux sexes. — *C. Arnoldi* forma valde similis, color omnino alius. Labrum antice in femina magis semicirculare. *Caput* paulo latius, fronte minus angustata, lineis magis impressis; oculis convexioribus. *Thorax* parte intermedia posterius paulo crassiore. *Elytra* minus angustata et paulo breviora ante apicem extus haud calloso angu-

lata, in mare acutius, in femina obtuse angulato-rotundata, antice minus dense punctata, quarta parte postica omnino lævi, medio late transverse subirregulariter plicata, plicis parum elevatis, inter plicas seriatim pone plicas breviter punctata. Subtus cyanea, capite thoraceque cyaneo-violaceis; elytris obscure fuscis cyaneo vel violaceo indutis; labro violaceo, palpis nigro-piceis apicibus fulvis, antennis basi subcyaneis, medio piceis, apicem versus dilutioribus, articulis tertio quartoque rufo annulatis, femoribus cum coxis rufis, tibiis quatuor anterioribus piceis, posticis albidis, basi tertia parte piceis; tarsis posticis albidis, anterioribus quatuor aut albidis aut fulvis, basi obscuriore, omnium summo apice nigro. Antennæ minus elongatæ.

M. Wallace en a trouvé un grand nombre d'individus à Sarawak (Bornéo), et elle est assez répandue dans les collections.

65. C. DISCOLOR.

Long. 12 1/2 mill. — Præcedenti valde affinis, ejusdemque forsan varietas. Color obscure cyaneus, palpis dilute piceis, antennis articulis duobus primis piceo-cyaneis, sequentibus testaceis, apicem versus obscurioribus, tertio quartoque supra subtusque nigro-lineatis; femoribus supra piceis, infra dilutioribus basi cum coxis testaceo-albidis; linearum frontaliæ interstitio convexiore, elytrorum apice in mare intus haud oblique truncato, obtuse rotundato.

J'ai vu deux individus de cet insecte, trouvés tous deux à Sumatra, par M. Wallace, et dont l'un appartient à M. Schaum, et l'autre m'a été donné par lui. Comme il ne me paraît différer guère que par les couleurs, si ce n'était la grande différence d'habitat, je serais porté à le considérer comme une variété de la *leucodactyla*.

66. C. SARAWAKENSIS Thomson, Arch. Entom., I, p. 133, 9.

(Pl. 9, fig. 22.)

Long. 16 à 17 mill. — Les deux sexes. — Color fere omnino ut in *leucodactyla*, multo vero major, robustiorque, præterea differt capite paulo crassiore, fronte juxta oculos posterius leviter bisulcata, thorace longiore posterius basique paulo latiore, dorso evidentius striato, elytris paulo latioribus, intra humeros basi sat impressis, antice obsolete punctatis, basi apiceque pone plicas omnino lævigatis, his magis elevatis. Antennæ obscuriores nigrae, basi subcyaneæ, articulis tertio et quarto apice rufo-

annulatis, femora obscure rufa, tarsi anteriores picei, tibiæ posticæ basi usque ad dimidium nigræ subcyanæ. Elytra nitidiora, basi subvirescentia apice violaceo-tincta.

Prise également en nombre par M. Wallace, à Sarawak (Bornéo).

67. C. LISSODERA.

Long. 14 1/2 mill. — Mâle. — Præcedentibus iterum valde affinis, differt a *leucodactyla capite* latiore, lineis frontalibus posterius approximatis, *thorace* paulo brevior, parte intermedia postice ampliore ovata, lateribus magis rotundatis, dorso lævissimo, *elytris* evidenter latioribus, minusque elongatis, plicis mediis magis elevatis, valde intricatis, basi parce minus profunde punctata, punctis pone plicas vix ullis, apice longe omnino lævi. Color nigro-piceus nitidus, capite thoraceque leviter violaceo-indutis, antennæ, palpi pedesque fere ut in *Sarawakensis*, tibiæ posticæ brevius nigræ, antennarum articulis tertio quartoque latius fulvescentibus.

Je possède un individu de cet insecte qui vient des mêmes localités et de la même source que les précédents, j'en ai vu un second au Musée britannique, et je ne doute point que ce ne soit une espèce distincte, que sa plus grande largeur, le mode de sculpture des élytres, la forme du corselet qui n'est nullement plissé en travers caractérisent suffisamment.

68. C. HORSFIELDII Mac-Leay, Ann. Jav., p. 11, n° 5; Vanderlinden, Essai, p. 25, n° 7.

(Pl. 9, fig. 23 et 23 a : labres et palpes ; 23 b : patte antérieure.)

C. rugicollis Klug., Jahrb. des Ins., I, p. 46, 9.

Long. 20 mill. — La description que Vanderlinden en a faite étant très bonne, je me contenterai de la reproduire, en y ajoutant seulement quelques mots. « Cette espèce est d'un bleu assez foncé. La tête est lisse, » avec quelques rides longitudinales entre les yeux qui sont bruns. — La tête est assez globuleuse, le front assez enfoncé et rétréci en avant; les deux sillons sont profonds et l'espace qui les sépare assez étroit et passablement relevé; entre le sillon et l'œil on observe deux sillons plus courts placés un peu en arrière, et contre le bord interne de l'œil trois gros points. Les yeux très gros et saillants. — « Le labre est arrondi au bord » antérieur et muni de sept dentelures dont les deux latérales sont un » peu plus petites que les autres. Les mandibules sont d'un bleu très

» foncé. Les antennes sont filiformes, presque de la longueur de la tête
 » et du corselet réunis; les cinq ou six premiers articles sont d'un bleu
 » brillant, et le troisième et le quatrième ont une tache rousse à leur
 » extrémité; les suivants sont d'un brun mat avec la base roussâtre; le
 » troisième est fort long et courbé presque en S. La longueur du corselet
 » égale près de quatre fois la largeur de sa base; il est arrondi en arrière,
 » assez fortement comprimé à sa partie antérieure et strié transversale-
 » ment en dessus. » — Il n'est point étranglé à sa base sur les côtés,
 mais traversé en dessus par un sillon profond; la partie postérieure est
 cylindrique et la partie antérieure comprimée sur les côtés et bombée sur
 le haut; le bord antérieur est assez rebordé; le dessous est lisse et faible-
 ment velu sur le milieu. — « Les élytres sont presque linéaires, » environ
 du double plus larges que la partie cylindrique du corselet, « et seule-
 » ment un peu élargies vers leur extrémité qui se rétrécit assez brusque-
 » ment et offre une légère échancrure; toute leur surface est couverte de
 » points enfoncés très serrés et souvent confluent, surtout vers le bout;
 » vers le milieu il y a ordinairement une petite bande transversale rous-
 » sâtre, quelquefois à peine distincte. » — Les épaules sont descendantes,
 mais assez marquées. La poitrine est légèrement velue; le ventre est lisse
 et glabre. — « Les pattes sont assez allongées; toutes les cuisses sont
 » rousses, avec l'extrémité bleue en dessus; aux quatre antérieures, les
 » jambes et les tarses sont d'un bleu noirâtre; aux deux postérieures, les
 » jambes sont de la même couleur, mais leur extrémité est blanche, de
 » même que les tarses qui ont seulement le dernier article et le bout du
 » quatrième noirs. » — Longueur totale, 20 mill.; des élytres, 41 mill.;
 du corselet, près de 5 mill. Largeur du corselet à sa base, $1 \frac{2}{5}$ mill.;
 des élytres, près de 3 mill.

Cette jolie espèce est propre à Java, où elle ne paraît pas être fort rare. La seule collection cependant où elle est représentée par un certain nombre d'individus, est celle de M. Bowring, au Musée britannique.

69. C. LUGUBRIS Vanderlinden, Essai, p. 22, n° 4.

Long. $17 \frac{1}{2}$ mill. ($7 \frac{3}{4}$ lin.) — Femelle. — Præcedenti certe affinis, minor et angustior, differt *capite* minore, fronte magis angustata, oculis postice minus convexis, *thorace* paulo brevior, basi evidenter strangu- lato, postice magis conico; subtus magis pilosulo, *elytris* magis elongatis et angustioribus, apice modice declivibus, anterius minus confertim profundeque punctatis; colore supra obscurius cæruleo, femoribus coxisque

ventro concoloribus. Tibiæ posticæ, tarsisque nec non antennæ palpique ut in *Horsfeldii*.

Je ne crois pas me tromper en rapportant l'individu que je décris à la *lugubris* Vanderlinden; je l'ai reçu de M. Snellen van Vollenhoven, et il en existe un autre au Musée de Leyde, qui vient aussi des Moluques (Ceram?). Pour que chacun puisse s'en convaincre, je reproduis ici la description de l'auteur de l'espèce :

« *C. cæruleo-nigra*, antennis tenuibus, filiformibus, labro septem-
» dentato; thorace antice compresso, pedem posticorum tibiis apice, et
» tarsis totis (?) albidis.

» La tête avec les mandibules et les palpes, le thorax et les élytres sont
» d'un bleu très foncé; le ventre est d'un bleu un peu plus clair; les
» pattes sont également d'un bleu foncé, mais les deux postérieures ont
» l'extrémité des jambes et les tarsi blancs. La poitrine est couverte
» d'un duvet blanc. Les antennes ont les premiers articles bleus, avec
» une tache jaunâtre à l'extrémité du troisième et du quatrième; le cin-
» quième et les suivants sont d'un noir mat avec la base pâle. Ces organes
» sont filiformes, de la longueur de la tête et du corselet réunis. La tête
» est subglobuleuse et le vertex (?) égale en longueur un peu plus de la
» moitié du prothorax. Les yeux sont brunâtres, assez rapprochés en
» avant; l'espace qui les sépare offre deux sillons longitudinaux au milieu
» et quelques rides près du bord interne des yeux. Le labre est arrondi
» en avant avec sept dentelures dont les latérales sont les plus petites.
» Le corselet égale en longueur presque la moitié des élytres (?); il est
» rétréci et un peu comprimé près de son extrémité antérieure et strié
» en travers en dessus, à l'exception de la base en arrière du sillon trans-
» versal. Les élytres sont fortement ponctuées, à points arrondis jusqu'aux
» deux tiers de leur longueur, et à points allongés sur le tiers postérieur;
» ceux du milieu sont les plus grands, ils sont nuls à l'extrémité pos-
» térieure dont le bord est tronqué et légèrement sinué. — Longueur
» totale, 6 1/2 lignes; longueur des élytres, près de quatre lignes; plus
» grande largeur des élytres réunies, un peu plus d'une ligne. » (Pour
ces mesures, voyez ma note à la *C. Robynsii*. Les proportions indiquées
me semblent d'ailleurs inexactes.)

» Des Moluques. Collection de M. Payen, qui n'en a rapporté qu'un seul
» individu. »

70. *C. PLICATICOLLIS*.

Long. 19 1/2 mill. — Mâle. — *C. Horsfeldii* vicina, abunde differt fronte simpliciter bilineata, spatio interjecto haud elevato; *thorace* ante

basin minus profunde transverse sulcato, supra fortius transverse plicata (uti in *Saundersii*), parte intermedia conica nec abrupte antice compressa, margine antico magis elevato, *elytris* adhuc crebrius punctatis, posticis haud elongatis, plicis mediis minus elevatis, fascia lutea media nulla. Colore magis viridi et fere olivaceo, antennarum articulo basali rufo; pedibus, exceptis femoribus rufis, omnino nigris; tibiis tarsis evidenter albovillosis.

L'unique individu connu de cette espèce remarquable fait partie de l'ancienne collection du Musée britannique et y est marqué comme venant de Ceylan.

71. C. ROBYNSII Vanderlinden, Essai, p. 24, n° 6.

« C. labro octodentato (?) antennis filiformibus, obscure violaceo-cerulea,
» femorum quatuor anticorum medio subtus, posteriorum subtus et supra,
» rubro; tibiis posticis apice et tarsis basi albis.

» Tout le corps est d'un bleu foncé tirant sur le violet, de même que le
» labre, les mandibules et les palpes; les pattes sont presque entière-
» ment de cette même couleur, seulement la partie intermédiaire des
» cuisses est rouge aux quatre pattes de devant; les deux postérieures
» ont le milieu des cuisses rouge en dessus et en dessous, et l'extrémité
» des jambes ainsi que les tarsi blancs, mais ceux-ci ont les deux der-
» nières articles noirs. Les antennes sont très grêles, filiformes, un peu
» plus longues que la tête et le corselet réunis; les quatre premiers
» articles sont d'un bleu violet; le troisième et le quatrième ont une tache
» roussâtre à l'extrémité et du côté interne; les suivants sont d'un noir
» mat, avec la base roussâtre. Le labre, arrondi en avant, y offre huit (?)
» dentelures, dont les deux externes sont fort petites; les deux intermé-
» diaires sont plus fortes que celle qui suit de chaque côté, et la troisième
» est plus pointue que les autres. Les yeux sont assez rapprochés antérieu-
» rement; l'espace interoculaire offre deux sillons longitudinaux, et on
» observe quelques rides le long du bord interne des yeux. Le corselet,
» de longueur médiocre, est comprimé en avant jusque près de l'extrémité
» qui offre un rebord saillant; il est strié transversalement en dessus,
» lisse sur les côtés et en dessous, et dans ces dernières régions, garni
» de poils blancs assez longs. Il est beaucoup plus grêle que celui du *lon-*
» *gicollis* Dejean (*tuberculata* M. L.). Les élytres sont coupées carrément
» au bout vers la suture; leur surface est ponctuée; au milieu les points
» sont plus gros et souvent confluent; vers l'extrémité ils sont plus
» petits et allongés et disparaissent presque entièrement près du bord

» terminal. Le ventre est lisse. — Longueur totale, 6 1/2 lignes (1); des
 » élytres, 3 3/4 lignes; du corselet, 1 1/2 ligne. Largeur des élytres réu-
 » nies, 1 1/4 ligne. — De Java. Collection de M. Robyns. »

72. *C. MACRODERA* Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1864, p. 105.

Long. 18 mill. — Femelle. — *C. Horsfieldii*, affinis; *caput* ut in hac specie, vertice magis inflato, convexiore, fronte impressa, angusta, acute bisulcata, juxta oculos posterius breviter biplicata, sulcis antice valde approximatis, postice divergentibus, interstitio anterieus elevato, subcarinato; oculi magni; *thorax* valde elongatus, summa basi latiore, ante basin substrangulatus, parte intermedia longius conica, antice longius attenuata, lateribus vix rotundatis, margine antico valde reflexo, minus acuto, subglaber, rugis subobsoletis transversim striatus; *elytra* thorace cum capite quarta parte longiora, cylindrica, pone medium subampliata, apice conjunctim obtuse rotundata, supra versus apicem modice declivia, humeris prominulis, basi evidenter minus dense punctata, medio latius crebre intricato-plicata, pone plicas punctis nonnullis elongatis parvis impressis, apice longius lævissimo. Nigro-viridis, nitida, capite obscuriore, elytris posterius longius violaceis, apicem versus subrufescentibus, abdomine ferrugineo, violaceo-induto; antennæ tenues elongatæ, thoracis basin æquantés, nigræ, basi cyanæ, articulo primo rufo, nigro-terminato, tertio quartoque ante apicem ferrugineo-notatis; pedes graciles elongati, femoribus læte rufis, summa basi apiceque nigricantibus, tibiis tarsisque violaceis fulvo-pubescentibus, tibiis posticis apice fere ad medium cum tarsis albidis, his articulo ultimo, præcedentisque lobo nigris.

Cette espèce est aussi assez voisine de la *Sarawakensis*, mais elle est plus robuste; elle se trouve dans la presqu'île de Malacca, et je la tiens de M. H. Deyrolle qui l'a aussi fournie au comte de Mnischek.

(1) Vanderlinden a employé une mesure bien plus grande que l'ancien pouce français, ce dont on peut se convaincre par la mesure qu'il donne de la *Horsfieldii*, qui n'a jamais moins de 9 lignes (20 mill.), tandis qu'il ne lui attribue que 7 1/4 lignes. La longueur ordinaire de l'*Arnoldi* est de 6 lignes (13 mill.), tandis qu'il n'en indique que 5 pour son *elegans*, qui est la même espèce; ce qui me fait penser que la *Robynsii* n'a guère moins de 7 1/2 lignes (16 1/2 mill.).

